LA LIBERTÉ

60¢
plus TPS

Saint-Boniface, du 23 au 29 avril 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

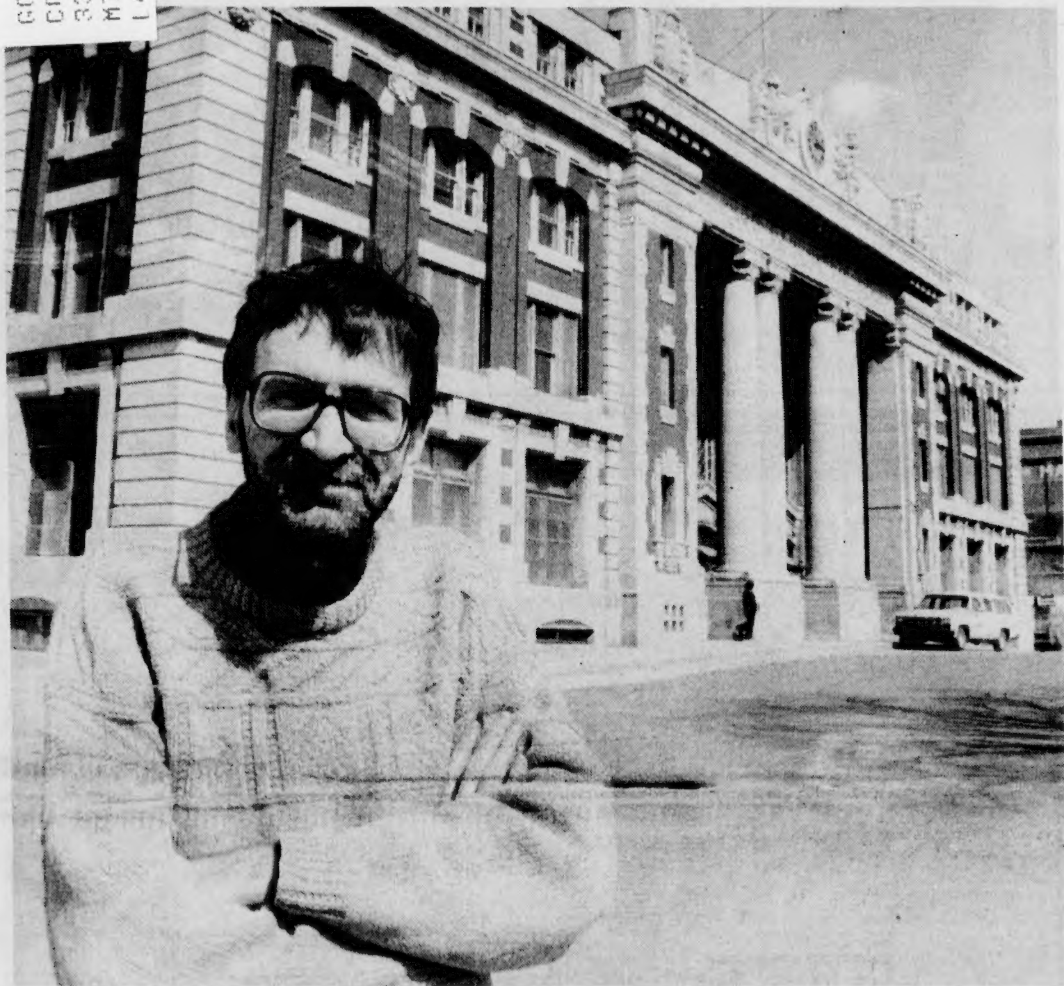


photo: Laurent Gimenez

Ondes de plaines

Une petite gang de francophones des Prairies a réussi à détourner les ondes de la radio nationale pour la diffusion, dès le 26 avril, d'une série historique intitulée «Un siècle à l'horizon» et dont les textes sont signés Lucien Chaput. Page 7.

Labiche en ville

Après avoir été présentées 300 fois en Europe, deux pièces d'Eugène Labiche, le maître du vaudeville, sont à l'affiche au CCFM, le 30 avril et le 1er mai. **Page 8.**

Madeleine voyage

Après le Festival du Voyageur et Tourisme Winnipeg, Madeleine Arbez deviendra en mai directrice du marketing et de la promotion à Voyage Manitoba. **Page 3.**

Deux mois à Tokyo

Brigitte Dugas, de Saint-Vital, a passé deux mois au Japon, au début de 1993, pour travailler. La mannequin de 15 ans hésite toutefois à se lancer toute entière dans le monde de la mode. **Page 11.**

Oui à 13 écoles

Le gouvernement provincial s'apprête à modifier le mandat du Groupe de travail Monnin sur la gestion scolaire pour lancer une nouvelle division incluant un noyau de 13 écoles. **Page 3.**

Citation de la semaine

«Son rôle est comme se faire envoyer à la chambre à gaz.»

Le journaliste sportif Mike Beauregard de CKY au sujet de Ron McLean, l'interviewer du commentateur Don Cherry à Hockey Night in Canada de la CBC. **Page 9.**



photo: Jean-Pierre Dubé

Grand-père à l'école

Des élèves du primaire de l'école Sainte-Agathe ont reçu la visite d'une trentaine de grands-parents, invités dans le cadre d'une journée d'accueil, le 20 avril. Sur la photo, on reconnaît René Bosc, le grand-père de Jacinthe, montrant des images saintes reçues quand il était jeune écolier. Parmi les grands-parents, Léon Dorge était déguisé en curé et Doris Lemoine en soeur supérieure.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF — Association de la presse francophone
Journal de l'année de 1984 à 1991

OPSCOM
Représentation nationale: (613) 234-6735

Fondation Donatien Frémont

CAYOUCHE



SOMMAIRE

Ici et ailleurs

Habitation: un niveau faible

Winnipeg - Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le niveau des mises en chantier est demeuré faible en mars, accusant un recul de 50 % par rapport au même mois l'an dernier. Au terme des trois premiers mois de 1993, le niveau des mises en chantier de maisons individuelles, dans les principaux centres urbains de la province, est en baisse de 10 % par rapport au premier trimestre de 1992. La SCHL prévoit toutefois que le marché se redressera au printemps, et que les résultats annuels de 1993 seront meilleurs qu'en 1992.

Une compilation franco-ontarienne

Ottawa - Pour la première fois, un disque compilation réunit 14 artistes franco-ontariens. Chacun a déboursé 550 $ pour avoir la chance de participer à cet événement historique. Il s'agit de Pier Rodier, Joëlle Lanoix, Elizabeth Gauthier et Ralph Grant, le groupe Brasse-Camarade, Josée Gauvreau, la formation Awi, le quatuor Brouhaha, Fantasma, Louise Beaudoin et Robert Paquette, Michel Paiement, Joëlle Roy, Chuck Labelle, Norbert Lepage et Paul Demers.

Il existe même un numéro de téléphone sans frais d'où on peut maintenant commander, de partout au pays, le disque compact ou la cassette: 1-800-465-2726. Les quatre derniers chiffres correspondent aux lettres APCM, qui représentent l'Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontarienne. (APF)

Le choix des délégués commence

Manitoba - Les conservateurs fédéraux ont commencé à choisir les délégués, qui décideront en juin à Ottawa qui prendra la place de Brian Mulroney. Les premières assemblées ont lieu le 22 avril dans les circonscriptions winnipégoises de St. James et North Centre, et le 23 dans Provencher, comté du ministre démissionnaire Jake Epp.

Les réunions se poursuivront le 24 (à l'Université du Manitoba pour les jeunes conservateurs), le 26 (Brandon-Souris), le 27 (Selkirk-Red River), le 28 (Saint-Boniface, au Dakota Collegiate, 661 Dakota, à 20 h), le 29 (Portage-Interlake, Lisgar-Marquette, Transcona), le 30 (Churchill), le 3 mai (Winnipeg North), le 4 (Winnipeg South Centre) et le 6 (Winnipeg South, circonscription de la députée Dorothy Dobbie qui copréside la campagne de Jean Charest au Manitoba).

Il restera seulement aux conservateurs de la circonscription de Dauphin-Swan River à faire leur choix, à une date qui sera bientôt précisée. À noter que le député de Selkirk-Red River, David Bjornson, est devenu, le 19 avril, le deuxième député manitobain à endosser la candidature de Kim Campbell. L'autre est le ministre Charlie Mayer, qui copréside le comité de la ministre au Manitoba.

Madeleine Arbez à Voyage Manitoba

Une campagne de 1,6 million $

Après s'être occupée de marketing au Festival du Voyageur et à Tourisme Winnipeg, Madeleine Arbez vient de décrocher un emploi à Voyage Manitoba, où elle deviendra le 25 mai "Manager of marketing and promotion, Tourism initiative development". «J'ai bien l'intention de faire traduite ce titre!», lance-t-elle.

À 30 ans, Madeleine Arbez occupera donc «un gros poste» au ministère qui s'occupe du tourisme, une industrie qui emploie environ 20 000 personnes. «Le poste avait longtemps été annoncé et je n'avais pas fait de demande, dit-elle. Puis quelqu'un m'a fait prendre conscience que j'étais pleinement qualifiée! Je n'étais pas certaine de vouloir quitter mon poste à la Ville parce que ça allait bien.»

À Tourisme Winnipeg, elle a travaillé avec les deux paliers de gouvernement à la mise en oeuvre d'un plan de marketing global pour la province. «Chaque niveau a son travail. Au lieu de se dédoubler, on se complète.»

Cela lui a permis de connaître ses collègues aux autres paliers et d'être au courant de tout ce qui concerne le tourisme au Manitoba. «Je crois, dit-elle, que c'est pour ça qu'on m'a engagée.»


photo: Sylviane Lanthier

Madeleine Arbez était présente au lancement de la campagne de marketing de Voyage Manitoba. Elle est ici en compagnie des membres de la famille Gautron: Hélène et Avelin avec leurs enfants François, Mathieu, Ariane et la dernière-née Caroline. La famille Gautron figure dans le vidéo promotionnel de Voyage Manitoba, vêtue de ces habits d'époque.

Voyage Manitoba a lancé, le 19 juin, sa campagne de marketing 1993, dont le but est d'intégrer tous les aspects du tourisme pour proposer aux voyageurs l'image d'une destination sécuritaire, abordable, remplie d'histoire et de beauté naturelle. Un des buts de cette campagne qui coûtera 1,6 million $ est d'augmenter le séjour des touristes dans la province.

Parmi les moyens mis en place, on pourra voir à la télévision une publicité axée sur l'héritage culturel vantant Le Manitoba comme destination touristique.

Les francophones reconnaîtront des visages familiers dans les publicités de Voyage Manitoba: entre autres, celui du dernier voyageur officiel, Marc Rémillard, et ceux des membres de la famille Gautron.

Sylviane LANTHIER

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Budget: 395 000 $

Le conseil du Village de Notre-Dame-de-Lourdes a adopté un budget de 395 000 $, semblable au budget de l'an dernier à 2 000 $ près, ne comprenant pas de hausse de taxes.

Les propriétaires paieront tout de même 75 $ de plus, en raison de la diminution de l'aide fiscale aux propriétaires occupants, du Manitoba qui passe de 325 $ à 275 $.

Quant au Village, il prévoit des dépenses semblables à celles de l'an dernier, alors que le conseil a enregistré un léger surplus de 300 $.

Seul grand changement: la contribution du Village pour les services de la GRC bondit de 9 300 $, atteignant les 12 000 $. «Auparavant, les petits villages comme nous, on payait 5 $ habitant, explique le secrétaire trésorier Roger Fouasse. Les plus gros centres payaient davantage et se plaignaient que ce n'était pas juste.»

Le conseil a également décidé d'accorder une subvention de 3 000 $ au District de santé, pour l'aider à éponger son déficit et, comme chaque année, 5 000 $ seront versés dans la réserve, qui atteindra les 20 000 $.

Quant aux dépenses reliées aux services publics (eau et égouts) elles montent à 135 000 $.

S. L.

La gestion scolaire: de la frustration à l'optimisme prudent

Le rôle du comité de mise en oeuvre sera révisé

L'administration Filmon reconnaît pour la première fois qu'un regroupement de 13 écoles franco-manitobaines est immédiatement possible en vue de mettre en oeuvre la gestion scolaire pour les francophones du Manitoba dès septembre 1994. C'est ce qui ressort d'une rencontre entre les parents francophones et trois ministres de la province, le 19 avril.

«On a eu une réunion pas mal productive», affirme le président de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Gilbert Savard, qui a été reçu au bureau du premier ministre en compagnie du président de la Société franco-manitobaine, Georges Druwé.

«La grande nouvelle qui nous porte à nous réjouir, explique Gilbert Savard, c'est que le gouvernement semble prêt à procéder avec un noyau de 13 écoles désignées. On nous avait dit que les communautés devaient se prononcer et qu'il fallait négocier le transfert des écoles avec les commissions scolaires.


Archives La Liberté

Gilbert Savard: «C'était évident que c'est un dossier important pour eux.»

«Mais à la rencontre (du 19 avril), on a appris que le gouvernement allait procéder par décret. On ne sait pas encore comment, mais il va ordonner le transfert de sorte que, quand le comité de mise en oeuvre va aller dans les communautés, il pourra dire aux parents que cette école fera partie d'un réseau de 13. Ce sera plus rassurant.»

La rencontre d'une heure avec les ministres Gary Filmon, Darren Praznik et Rosemary Vodrey a permis de soulever d'autres préoccupations de la FPCP, tels que le mandat et la composition du comité de mise en oeuvre, que doit présider Alfred Monnin.

«Ils ont proposé de revoir le mandat du comité, pour lui donner un rôle réduit. Il y aura moins à faire si on regroupe 13 écoles en partant. On a répété que, d'après nous, il faut mettre sur pied un mécanisme de renonciation des droits (prévus à l'article 23) et que le fardeau ne devrait pas reposer sur ceux qui veulent les exercer.

«Il y aura un processus d'énumération pour confirmer leur intention d'inscrire leur enfant et, par le fait même, d'adhérer à la commission scolaire homogène.

«Au gouvernement, on semble vouloir partir très rapidement, déposer le projet de loi dans quelques semaines, accomplir des choses d'ici la fin juin et tenir des élections dès septembre 1993. On a demandé d'être consultés dans la rédaction du projet de loi.»

La FPCP a fait parvenir une lettre au premier ministre pour faire des suggestions quant au mandat du comité Monnin et pour demander de nouvelles clarifications. «On demande aussi de revoir la composition du comité Monnin, parce que certains des organismes y siégeant se sont prononcés contre la gestion.»

Selon Gilbert Savard, «le gros du travail dans la prochaine année va revenir à la nouvelle commmission provinciale.»

Jean-Pierre DUBÉ

ÉDITORIAL

C'est long une campagne

Tous les entraîneurs professionnels de hockey et de baseball vous le diront: la saison est longue et bien des choses peuvent se passer entre le début et la fin.

Il y a le baseball: certaines équipes connaissent un début de saison retentissant en avril avant de s'effondrer quelque part en août. Les Expos de Montréal ont été de vrais experts de cette situation pendant des années. Il y a aussi le hockey: des équipes connaissent une bonne saison régulière avant de tomber rapidement dès le début des éliminatoires.

Le point est simple: quand on est bon, on l'est au début, au milieu et surtout à la fin. Parlez-en à Mario Lemieux et aux Pingouins de Pittsburgh! Or, si on applique les principes du sport à la politique, on se rend compte que la course à la chefferie conservatrice donne des signes d'une saison sportive.

Avant même que la campagne ne commence, tout le monde, ou presque, avait couronné Kim 1ère. Or, depuis dix jours, Jean le travaillant Charest a commencé à mêler les cartes. La question se pose: est-ce seulement pour un certain temps ou va-t-il vraiment chauffer la ministre de la Défence?

Kim Campbell ne brille pas tellement par les temps qui courent. Charest réplique, Campbell donne l'impression de «choker» un peu. Le français lui vient moins facilement. Et quand elle parle trop ouvertement, la ministre va même jusqu'à laisser entendre qu'elle sent qu'on attend beaucoup d'elle. Bien sûr, madame! La politique n'est pas donnée à n'importe qui. C'est parce qu'il y a encore trop souvent des n'importe qui en politique que les choses n'avancent pas comme elles devraient.

Malgré ses hésitations, Kim Campbell peut se consoler à l'idée qu'elle a probablement une machine mieux huilée que celle de son principal adversaire. Mais après cette campagne conservatrice, il restera l'autre, la plus importante. Si la députée de Vancouver trouve ça difficile à l'occasion, qu'elle se prépare. Le pire est encore à venir!

Il lui reste encore bien du temps pour gagner le championnat, puis la coupe. Bien du temps pour faire des erreurs! La baloune s'est dégonflée un peu. Peut-être à des dimensions réelles. La ministre devra démontrer dans les prochaines semaines qu'elle a la capacité de reprendre le contrôle de la situation. Sinon, la fin de la saison régulière pourrait nous réserver des surprises.

Yves CHARTRAND

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

Les journaux de l'APF
Association de la presse francophone



LE GABOTEUR
41, rue Main, Stephenville (Terre-Neuve) A2N 1H5 Tél: (709) 643-9585 Fax: (709) 643-9586

Le Gaboteur: l'histoire d'un miracle permanent

«Le Gabateur, le Gabotaire, le Gabteur, le Caboteur, le Gabiteur et j'en passe. C'est pas croyable comme ce pauvre Gaboteur se fait maganer», a écrit Mario Tardif, le directeur du journal francophone de Terre-Neuve et du Labrador, dans un éditorial du 18 octobre 1991.

Le Manitoba sera l'hôte de l'assemblée annuelle de la l'Association de la presse francophone (APF) en juillet 1993. Depuis le mois de janvier, La Liberté profite de la venue de cet événement pour faire connaître les différents journaux membres de l'APF dans cette nouvelle chronique.

Peu importe. Bien prononcé ou non, poursuit-il, l'essentiel, c'est que le premier et seul journal francophone de cette région tienne le coup.

Le Gaboteur (1) a vu le jour le 5 octobre 1984 à St-Jean, capitale de la province. Le journal titre alors sur la visite de 24 heures de Jean-Paul II à Terre-Neuve, le 12 septembre dernier.

Sur cinq colonnes de texte, tapés alors sur une simple machine à écrire, les responsables de ce qui n'est encore qu'un mensuel annoncent: «Terre-Neuve se recueille». L'aventure démarre...

Sous la direction de Cecil Kerfont et avec la collaboration de Francine Labrie, le Gaboteur a déjà ses correspondants à La Grand'Terre, Labrador City, St-Jean et Cap-St-Georges.

Mais l'incertitude demeure: combien de temps l'expérience va-t-elle durer? La réponse ne tarde pas. Dès le deuxième numéro, les félicitations affluent de toutes parts, de Terre-Neuve comme de l'extérieur.

Encouragé, le Gaboteur poursuit sa route... et obtient sa première récompense au bout d'un an: son intégration au sein de l'Association de la presse francophone (APF).

La période de probation est passée. Avec succès: le journal obtient en juillet 1986 deux premiers prix pour un numéro sorti en mai 1985, même pas un an après sa première parution! Une performance qu'il renouvellera deux fois, sous la direction de Francine Labrie, en décrochant quatre premiers prix en 1987 et deux premiers prix en 1988.

Le 3 octobre 1986, Le Gaboteur fête ses deux ans en se transformant en bimensuel. Il l'est encore à ce jour, même si le rêve d'en faire un hebdo est dans toutes les têtes.

Pour ses trois ans, le 5 octobre 1987, Le Gaboteur fait un beau cadeau à ses nombreux lecteurs de la péninsule de Port-au-Port en déménageant à Stephenville, sur la côte ouest de l'île. Là se trouvent en effet le plus de francophones.

Un nouveau directeur, collaborateur du journal à Labrador City depuis quelque temps déjà, arrive au même moment: Marc Angers qui restera trois ans et demi. En plus d'apporter sa griffe personnelle à la présentation et au contenu, il accueille le premier coopérant français. Philippe Lafon oeuvre au journal de décembre 1989 à février 1991. À leurs côtés, Tammy Hansen assure prendant plus de trois ans la direction de la production.

En mai 1990, tout le personnel se déplace, après avoir sorti deux numéros dans une quasi-clandestinité, au 41, rue Main, où trois nouveaux visages continuent de faire du Gaboteur un miracle permanent: Mario Tardif, directeur et rédacteur en chef, Mark Fenwick, directeur de production, et Jean-Christophe Barla, deuxième journaliste coopérant.

Il ne faut toutefois pas se faire d'illusions. Pour survivre, écrit Mario Tardif en octobre 1991, le journal a continuellement besoin du secrétariat d'État.

«Nous sommes chanceux de pouvoir publier un journal qui présente en moyenne 40 % de publicité et qui est distribué gratuitement aux membres des associations francophones.»

Pour les autres, poursuit le directeur, le coût pour un abonnement de 22 numéros par année, c'est donné!

«La meilleure façon pour nous de survivre est de mettre sur pied un fonds de fiducie, un capital placé par un ou des gouvernements, géré par une société fiduciaire et dont les intérêts provoqués permettent à une entreprise de bénéficier d'un revenu annuel. Pour réussir, nous avons besoin des gouvernements mais aussi de la contribution de tous les Franco-Terre-Neuvien.ne.s.»

Le miracle permanent se poursuit chaque premier et troisième vendredi de chaque mois, sauf en été. D'autant plus qu'un nouveau journaliste coopérant est là depuis le 8 octobre 1992. Bertrand Bissuel demeurera en poste jusqu'en janvier 1994.

(1) Que veut donc dire ce terme curieux qu'il est impossible de trouver dans le dictionnaire? Selon le premier éditorial paru en 1984, le terme est une variante de «caboteur», employé en français depuis le 16e siècle au sens de «naviguer» de port en port.

Cette forme est aussi employée en Acadie dans le sens d'aller de part et d'autre. Enfin, en français terre-neuvien, c'est une personne qui se promène fréquemment d'un côté et de l'autre, et qui est souvent reconnue comme porte-nouvelles.

(*Le texte a été rédigé en bonne partie à partir de textes de Mario Tardif et Jean-Christophe Barla parus à l'occasion du 7e anniversaire du Gaboteur, le 18 octobre 1991.)*

Aux descendant.e.s d'Elzéar Goulet

À l'occasion d'une rencontre tenue dans les bureaux de La Liberté le 7 avril, Roger Courchaine et sa soeur Claudette ont indiqué que le poisson d'avril traitant d'Elzéar Goulet avait surpris et même bouleversé quelques descendant.e.s qui le trouvaient de mauvais goût. Roger Courchaine a demandé, bien qu'il savait à ce moment-là qu'un avertissement allait paraître en page 3 du numéro du 9 au 15 avril, qu'une explication soit également publiée dans le journal à l'intention de la famille.

La décision de faire ce poisson d'avril reposait sur deux raisons principales: la diffusion régulière à Radio-Canada d'une vignette sur le personnage et les fouilles archéologiques qui sont faites à La Fourche depuis plusieurs années. La Liberté tient à préciser que le choix du sujet ne visait pas la personne d'Elzéar Goulet ou ses origines métisses. Plusieurs exemples antérieurs de poisson d'avril sur des personnes ont été donnés pour montrer que le but n'était pas de s'attaquer à la personne ou à ce qu'elle représente historiquement, mais bien de faire ce que tout poisson d'avril doit faire, soit de faire marcher les gens. La Liberté regrette que certains aient pu interprété le texte comme une attaque personnelle à leur endroit ou à celui d'Elzéar Goulet. Ce n'était évidemment pas notre intention.

La rédaction

Lettres

Ne pas prendre une farce plate pour un fait

Monsieur le rédacteur,

Lorsque j'ai aperçu l'article sur Elzéar Goulet dans le journal La Liberté du 1er avril, j'ai tout de suite vérifié «L'histoire de la famille Goulet – Mémoires de la Société royale du Canada, troisième série, Tome XXIX, 1935», écrit par son honneur, le juge L. A. Prud'homme.

Voici un extrait tiré de la biographie d'Elzéar Goulet: «L'honorable Maxime Goulet veilla le corps de son frère Elzéar la nuit qui suivit sa mort. Il dit que le corps n'était pas défiguré et qu'il semblait dormir. J'ai constaté, dit-il, de visu la blessure qui avait été infligée à mon frère (Elzéar) et qui, sans nul doute, a été la cause directe de son immersion fatale.» J'ajoute qu'il fut inhumé dans le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Plus tard quand les gens feront des recherches, j'espère qu'ils ne prendront pas «votre farce plate» pour un fait. On évitera alors d'ajouter un autre mensonge à l'histoire manitobaine.

La Liberté du 25 décembre 1992 a publié sous l'article «La petite histoire du Manitoba», la naissance à la Baie d'Hudson du premier enfant blanc des Territoires du Nord-Ouest comme étant le 29 décembre 1807. La mère écossaise s'était déguisée en garçon avant de s'embarquer de l'Angleterre (pour suivre son amant).

Veuillez remarquer que Reine Lagimodière, fille de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury, est née le 6 janvier 1807 à Pembina qui faisait alors partie des Territoires du Nord-Ouest. Donc c'est elle qui fut le premier enfant blanc.

Je suis fière de vous apprendre qu'Elzéar Goulet était le frère de mon grand-père paternel, Léonide Goulet, et de mon arrière-grand-mère maternelle, Mme Elzéar Lagimodière (née Sarah Goulet).

Je tiens à féliciter ceux qui ont eu l'initiative d'écrire ou de faire des appels téléphoniques à La Liberté pour défendre Elzéar.

Une qui n'a pas peur de signer son «vrai» nom.

Agnès Goulet
Saint-Boniface
Le 19 avril 1993

Devons-nous jeter le bébé avec l'eau du bain?

Monsieur le rédacteur,

En mars, j'ai eu l'opportunité d'assister à une pièce théâtrale intitulée «Sex, Lies et les F.-M.» composé et mis en scène respectivement par deux des nôtres, Marc Prescott et Alain Jacques.

Cette pièce était parfois humoristique et parfois réflective de nos moeurs manitobains tels que: la drogue, la sexualité, le cambriolage, la romance ainsi que la situation unique des francophones minoritaires vivant dans un «océan» anglais.

Cette pièce nous invite à s'auto-évaluer, à s'interroger ainsi qu'à se pencher en réflexion sur nos propres moeurs. Un événement comme cette pièce, je trouve, est un outil indispensable pour revitaliser et épanouir certains aspects de notre culture, notre réalité franco-manitobaine.

Certes, je suis d'accord que la pièce n'était pas parfaite et qu'elle mérite d'être critiquée, mais devons-nous «jeter le bébé avec l'eau du bain... parce que l'eau est usée?»

Pourquoi donc, le grand public est-il si prêt à critiquer, pourquoi doit-on dénigrer et rabaisser ce qu'on n'aime pas ou «qu'on ne comprend pas?» Est-ce parce que quelques-un.e.s «de nos membre» osent aller au-delà? En sommes-nous envieux au point de leur en vouloir? Si vous dites non à toutes ces suppositions ou même à une bonne partie d'entre elles, pourquoi ne pas reconnaître le talent de nos jeunes artistes et les encourager à continuer...

Bravo à toi: Marc, Alain, ... et chaque membre de l'équipe, j'apprécie ton (votre) zèle!

Patricia C. Gendreau
Winnipeg
Le 10 avril 1993

Ça prend une andouille!

Monsieur le rédacteur,

En effet, ça prend une andouille pour faire un poisson d'avril d'Elzéar Goulet.

Monsieur le rédacteur, du respect pour vos lecteurs et notre histoire manitobaine.

Victorine Cousin
Saint-Vital

Fort Gibraltar

Le feu détruit la tour nord-ouest

Le feu a ravagé, la fin de semaine dernière, une partie du Fort Gibraltar, situé au parc Whittier, détruisant la tour nord-ouest au complet ainsi qu'une partie de la palissade. «Les policiers ont reçu leur premier appel à 4 h 45 samedi matin, relate Normand Gousseau, du Festival du Voyageur.

Aux dernières nouvelles, les enquêteurs n'arrivaient pas à déterminer si le feu avait été allumé dans l'intention de détruire le fort, où si les gens qui étaient là ont plutôt allumé un feu pour se réchauffer et en ont perdu le contrôle par la suite.»

Des canettes de bière trouvées sur place pourraient laisser croire que les responsables de l'incendie étaient des jeunes, venus là «faire un party qui a duré tard le vendredi soir».

Le Festival du Voyageur, qui utilise la tour dans le cadre de sa programmation ainsi que lors du Festival comme tel, a l'intention de reconstruire la partie incendiée.

«C'est de valeur de voir que c'est une partie de notre histoire que les gens ne respectent pas, mentionne Normand Gousseau. Ce n'est pas la première fois que des gens pénètrent dans le fort. Mais c'est quand même un fort: il faut escalader la palissade ou creuser pour entrer. La seule raison de faire ça, c'est de vouloir vandaliser, ou prendre une bière dans un endroit où on ne nous voit pas.»

En 1987, un incendie avait détruit une partie d'une autre tour. La reconstruction avait coûté 37 000 $. «Ça pourrait maintenant coûter dans les 50 000 $», estime Normand Gousseau. Le Festival du Voyageur est assuré pour ce genre de dommages.

Sylviane LANTHIER


photo: Yves Chartrand

Fort Gibraltar: le Festival cherche des solutions pour la sécurité.

DE SALABERRY

Les taxes augmenteront de 10 %

Les taxes foncières dans la Municipalité de De Salaberry subiront une augmentation de 9 à 11 % cette année (taxes municipales et scolaires cumulées).

Le nouveau budget adopté en première lecture le 13 avril dernier est pourtant en légère diminution: 2 442 974 $ contre 2 454 129 $ pour le budget actuel.

L'augmentation des taxes est essentiellement due à la réduction des subventions provinciales. Exemple: la Municipalité n'a reçu que 72 000 $ cette année pour les services de police contre 116 000 $ l'année dernière.

L.G.

Festival du livre

Peut-être le dernier

Youpi, c'est le Festival du livre! Depuis 15 ans, cet événement annuel d'une semaine met le livre canadien en vedette dans les écoles participantes. Le Festival a lieu la semaine du 24 avril, sous le thème Des mots à partager, et se termine par le Colloque des écrivains en herbe le vendredi.

Comme par le passé, la Direction des ressources éducatives françaises (DREF) profite de cet événement pour inviter des auteurs du Québec à donner des ateliers dans différentes écoles du Manitoba.

«Cela fait cinq ans que nous participons au Festival du livre, explique la coordonnatrice de la bibliothèque de la DREF, Doris Lemoine, mais c'est peut-être la dernière fois. On nous a fait savoir au Conseil des arts du Canada qu'il est possible que notre subvention soit coupée l'an prochain.»

Cette année, la DREF a reçu 3 800 $ du Conseil, somme qui paie les billets d'avion de deux auteurs et leur cachet (200 $ par jour). Une subvention obtenue dans le cadre de l'entente Canada-Manitoba permet de défrayer la venue du 3e auteur, tandis que «l'hébergement et le transport à l'intérieur de la province sont assumés par le budget de la DREF.»

Une douzaine d'écoles, Précieux-Sang, Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, Île-des-Chênes et Provencher, recevront donc la visite de François Gravel, Christiane Duchesne et de Francine Pelletier.

D'autres écoles, par exemple Taché, Lacerte, Lavallée et Saint-Joachim, ont reçu des subventions du Conseil des arts du Canada leur permettant d'inviter des auteurs ou illustrateurs franco-manitobains.

Différentes activités tournant autour de la lecture sont également organisées par les écoles. À La Broquerie, le comité de parents organise une exposition/vente de livres le samedi 24 avril, et a invité des animateurs: Janine Tougas, Simone Hébert-Allard, Robert Freynet et le Clown Alexandre.

Pendant la semaine, les élèves de Saint-Joachim auront droit à diverses activités, en plus de rencontrer François Gravel: ateliers en écriture créative pour les maternelle à la 3e année, coin de lecture où on se relaiera, de façon à ce qu'il y ait toujours quelqu'un qui lise, tirage de livres, etc.

Quelque 330 élèves de la 1re à la 12e année des écoles françaises et d'immersion participeront également au Colloque des écrivains en herbe, le vendredi 1er mai, où ils suivront des ateliers en écriture donnés par des animateurs, auteurs ou illustrateurs d'ici.

WINNIPEG

La jeune enfance réunit 1 100 personnes

Winnipeg a accueilli, du 14 au 16 avril, le congrès national de l'Association canadienne de la jeune enfance, qui regroupe les enseignants et autres intervenants auprès des enfants de la naissance à 9 ans.

Selon Jeannette Martin, conseillère pédagogique au Bureau de l'éducation française (BEF), quelque 1 100 personnes de partout au Canada ont participé au congrès, qui se déroulait dans les deux langues. Les francophones ont pu entendre les conférences du pédagogue Paul Beaupré, invité par le BEF à rencontrer des groupes francophones d'enseignants et de conseillers d'ici plus tôt dans la semaine.

«Ce que Paul Beaupré exprime, c'est qu'il faut permettre à l'enfant d'être, explique Jeannette Martin. Le rôle de l'enseignant est d'aider l'enfant à se réaliser et l'accueillir là où il est rendu.»Cette approche pédagogique «axée sur l'enfant» est celle que privilégie le BEF, mais toutes les écoles n'en sont pas rendues là. «C'est difficile à concrétiser.»

S. L.

MONTCALM

Hausse des taxes

Les taxes foncières (municipales et scolaires cumulées) augmenteront en moyenne de 4,5 % cette année dans la Municipalité rurale de Montcalm.

Le secrétaire-trésorier Yves Sabourin précise que les augmentations varieront beaucoup selon le type de propriétés (fermes ou résidences notamment). Cela ira de 0 % à 8 % selon les cas.

Le nouveau budget, adopté en première lecture le 7 avril, s'élève à 1 737 306 $ contre 1 523 192 $ pour le budget actuel.

L.G.

Quoi de neuf?



pour enfants

La bibliothécaire responsable des services aux enfants, Édith Boulet, pense que «le fait de partager un livre avec un enfant est beaucoup plus important que de lui enseigner la lecture.» Elle propose quelques nouveautés pour enfants à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

La série Parlons-en (publiée par Gamma): «Cette collection met à la portée des enfants une documentation appropriée sur les grands thèmes de l'actualité. Les auteurs répondent en termes simples et précis aux questions qui viennent fréquemment à l'esprit des jeunes.

«Les belles photographies en couleurs contribuent également à soutenir l'intérêt tout au long de la lecture. C'est bien pour les enfants de 9 ou 10 ans qui peuvent lire de façon autonome. Ou encore, les parents peuvent les utiliser comme guide pour parler de racisme, de mort ou de divorce, par exemple, avec leurs enfants.»

Mon grand album de mots, Mon grand album de chiffres (publié par Scholastic): «Ces deux livres très visuels pour les jeunes du préscolaire permettent une interaction très positive entre parent et enfant. L'album des chiffres (par Marie Heinst) offre des débuts de notions en mathématiques d'une façon non intimidante, par l'entremise du jeu. L'album de mots (par Angela Wilkes) fait nommer et identifier des images, ce qui entraîne un apprentissage des termes corrects et la pratique du français. Les parents autant que les enfants peuvent apprendre les bons termes.»



La Bibliothèque prête aussi des jeux, des vidéos et des livres-cassettes pour enfants:

Qui est-il (jeu par Ravensburger): «C'est un grand jeu aux devinettes plein de questions subtiles concernant les animaux. À force de poser des questions, l'enfant trouve de quel animal il s'agit. Le jeu comprend plusieurs aspects éducationnels: il pratique la lecture et le raisonnement et porte à apprendre des faits sur les animaux. Un jeu familial pour les enfants à partir de 10 ans ou moins s'ils peuvent lire ou s'ils jouent avec leurs parents.»

K. B.

CULTUREL

L'histoire des Prairies racontée à la radio

Quand Winnipeg saluait la Révolution russe

Lorsqu'on demande à Lucien Chaput d'expliquer l'origine de la série radiophonique Un siècle à l'horizon, qui sera diffusée sur Radio-Canada à partir du 26 avril, il a cette formule lapidaire: «C'est une petite gang de francophones qui ont détourné les ondes de la radio nationale!»

Une gang de francophones «hors Québec», ça va de soi. L'idée de produire huit émissions consacrées à l'histoire des Prairies au tournant du siècle a d'abord germé dans l'esprit de Maurice Morin, réalisateur à Edmonton.

Denis Collette, un ancien de Notre-Dame-de-Lourdes devenu directeur de la radio française en Aberta, a trouvé l'argent. Lucien Chaput s'est chargé de la recherche et de la rédaction des textes. Et le Franco-Albertain Gérard Guénette a prêté sa voix pour toute la série (1).

«Les années 1890 à 1910 ont été des années de formation pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, explique Lucien Chaput, qui a pu compter sur la collaboration d'une douzaine d'historiens de l'Ouest. Mais pour comprendre les événements, il faut retourner plusieurs années en arrière, et replacer les choses dans leur contexte, notamment le contexte mondial.»

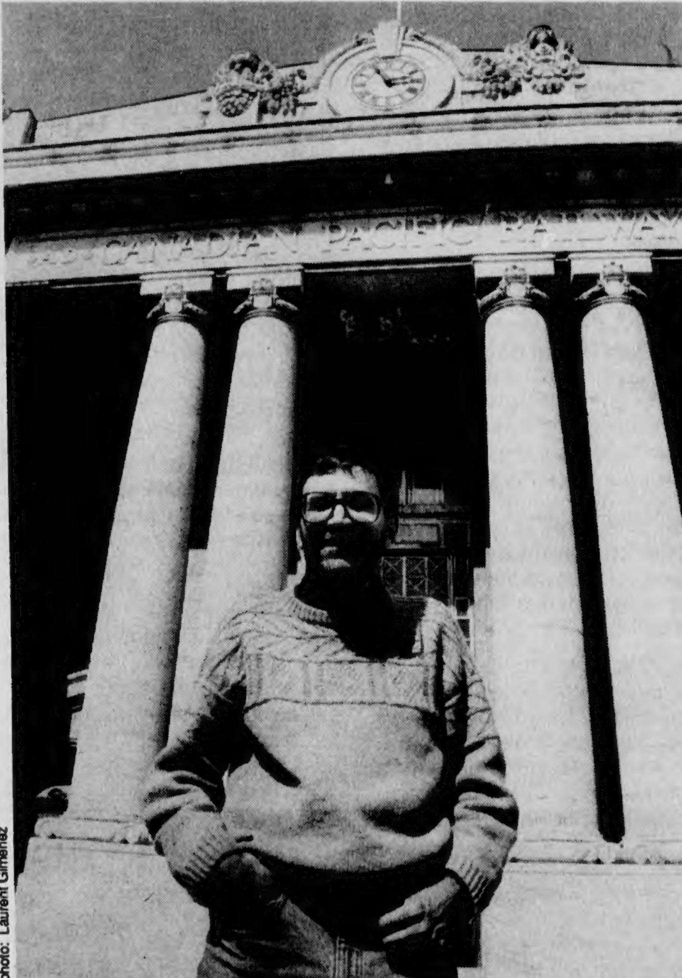


photo: Laurent Gimenez

Lucien Chaput devant l'ancienne gare du Canadien Pacific au coin des rues Main et Higgins. Le point d'arrivée de milliers d'immigrants européens. Aujourd'hui, c'est un centre administratif et culturel autochtone.

Exemple: tout le monde ou presque sait que la Winnipeg moderne est née avec le boom du blé. Mais qui sait le rôle qu'a joué dans cette affaire la Révolution russe en éliminant provisoirement du marché mondial du blé les géants russe et ukrainien?

Qui se souvient que le déclin de Winnipeg comme plaque tournante mondiale du blé a été provoqué par ce modeste couloir maritime de 80 kilomètres de long sur 200 mètres de large qu'on appelle le canal de Panama?

Quelques personnes savent que la Saskatchewan et l'Alberta ont été créées 35 ans après le Manitoba. Mais qui sait que la décision de Wilfrid Laurier de diviser les anciens Territoires du Nord-Ouest par une ligne verticale plutôt qu'horizontale avait pour but de favoriser le Parti libéral dans les deux nouvelles provinces?

Les lecteurs de La Liberté seront peut-être surpris d'apprendre, en écoutant la 6e émission de la série, que le Manitoba comptait pas moins de trois journaux francophones dans les années 1900: Le Manitoba (anciennement Le Métis), de tendance conservatrice, L'écho du Manitoba, porte-parole des libéraux, et le petit dernier, La Liberté, qui se voulait un journal catholique indépendant des partis politiques.

«La Liberté est née à cause d'un désaccord entre le député Joseph Bernier, propriétaire du Manitoba, et Mgr Langevin, raconte Lucien Chaput. Bernier voulait faire passer les intérêts des Franco-Manitobains avant ceux des catholiques anglophones. La Liberté n'était alors qu'un des quatre journaux publiés par l'Église catholique dans différentes langues. Il y en avait un en allemand, un en ukrainien et un en anglais.»

Pourquoi La Liberté a-t-elle finalement enterré ses deux concurrents? «L'archevêché disposait d'un bon réseau grâce aux paroisses. Ça lui permettait de rendre compte de la vie des communautés et des associations. Et puis, après la crise économique et la guerre, les journaux partisans comme Le Manitoba et L'écho du Manitoba n'étaient plus populaires. Ils ne marchaient plus.»

Lucien Chaput, qui n'est pourtant pas un néophyte en matière d'histoire de l'Ouest, a lui-même fait quelques découvertes au cours de ses recherches. «Un des mythes qui est tombé, c'est celui de l'égalité des chances, explique-t-il.

«On aime toujours croire que dans un nouveau monde comme celui de l'Ouest, chacun a les mêmes chances de réussite économique au départ. Mais quand tu creuses un peu les choses, tu te rends compte que ce n'est pas vrai. L'Ouest était aussi une société de classes.

«Les études montrent que le succès d'un agriculteur dépendait du montant de son capital au départ. Beaucoup sont tombés dans le panneau du homestead à 10 $. Il faut rappeler que sur les deux millions d'immigrants qui sont venus, un sur deux ne sont pas restés.»

Autre découverte: le North End. «On nous l'a toujours présenté comme le quartier des immigrants et des taudis. Mais il y avait une culture très dynamique chez les Ukrainiens, les Juifs, qui avaient leurs propres journaux. Au-delà de la pauvreté, il y avait la vie, une richesse intellectuelle, les gens étaient polyglottes, fréquentaient les bibliothèques.»

Laurent GIMENEZ

(1) Les huit émissions thématiques seront en principe diffusées quotidiennement du lundi au vendredi de 19 h 30 à 21 h dans le cadre de l'émission nationale L'aventure. Le hockey risque cependant de modifier l'horaire. Il est conseillé d'écouter la radio ou d'appeler Radio-Canada pour connaître les éventuels changements.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu GÉRARD ACHILLE FREYNET, du village de Sainte-Anne, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 155, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G2 le ou avant le 1er jour de juin 1993.

FAIT à Saint-Boniface, au Manitoba, ce 14e jour du mois d'avril 1993.

ANTOINE FRÉCHETTE
Procureur de la succession

Les bombes à retardement

Journaliste dans l'âme (il a travaillé environ six ans à La Liberté), Lucien Chaput aime l'histoire dans la mesure où elle aide à comprendre le présent. Qui, mieux qu'un historien, peut révéler les racines des problèmes que nous vivons encore aujourd'hui?

«Entre 1896 et la Première Guerre mondiale, l'arrivée massive d'immigrants allemands et slaves est venue compliquer les choses, raconte-t-il. Avant ça, l'Ouest était une réplique du Canada, avec les anglophones d'un côté et les francophones de l'autre.

«Ces immigrants ont beaucoup souffert de l'intolérance. Les Ukrainiens, c'était une «sale race». On se demandait même s'ils étaient des Blancs. Tout ça a entraîné chez les immigrants une incapacité à raisonner le concept des deux peuples fondateurs, incapacité que l'on trouve encore dans l'Ouest.

«Le plus tragique, je pense, c'est la relation qui s'est établie à cette époque entre les occidentaux et les Autochtones. En moins d'une dizaine d'années, entre 1870 et 1880, l'économie traditionnelle de l'Ouest se casse la gueule. Le bison disparaît et les Autochtones doivent faire une transition.

«Mais alors que beaucoup d'entre eux s'en allaient très bien dans l'agriculture, on les a parqués dans des réserves et on leur a donné un statut d'enfant. Pour emprunter de l'argent, pour acheter des machines, il fallait qu'ils passent par le fonctionnaire fédéral.

«On ne leur donnait aucun contrôle. On a voulu les assimiler avec l'aide des congrégations et ça n'a pas marché. Un siècle plus tard, la question n'est toujours pas réglée et ça nous épeure.»

L.G.

Deux pièces d'Eugène Labiche au CCFM

L'humour sans frontière

Prenez un mari trompé, une femme légère, un amant empoté, un ami pique-assiette, ajoutez quelques claquements de portes et beaucoup d'éclats de voix, et liez le tout avec une forte dose d'humour. Telle est la recette classique du vaudeville.

Une recette qui a fait fureur en France dans la seconde moitié du XIXe siècle, et dont Eugène Labiche est un des maîtres incontestés. Les deux courtes pièces (une quarantaine de minutes chacune) qui seront présentées les 30 avril et 1er mai au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) sont des modèles du genre (1).

Un jeune homme pressé (1848) met en scène un certain Dadard qui tombe amoureux fou d'une jeune fille et s'empresse de demander sa main au père. Mais il y a méprise: la vraie fille du père est en fait un laideron, enceinte qui plus est! À la fin de la pièce, on apprend qu'il y a en réalité deux filles, et Dadard peut donc épouser sa bien-aimée.

Quiproquo également dans La femme qui perd ses jarretières (1851). L'ancien valet Laverdure, devenu riche, veut épouser la chemisière Fidéline, qu'il croit vertueuse. Mais son serviteur Gaspard lui apprend que Fidéline est en réalité une libertine qui collectionne les amants. L'infidèle Fidéline est finalement chassée.

On le voit, les intrigues ne brillent pas par leur profondeur. Mais c'est une des lois du genre. L'important est que les jeux de mots soient nombreux, le rythme de la pièce trépidant, et les personnages grotesques jusqu'à la caricature. Le vaudeville est aux bourgeois français du XIXe siècle ce que la Commedia dell'Arte était aux Italiens du XVIe siècle: on se moque de gens que l'on connaît, et parfois de soi-même sans en avoir conscience.

«Dans chaque pièce, on retrouve le petit bourgeois moyen qui existe dans tous les pays, explique Agathe Alexis, metteure en scène et comédienne. Le spectacle a été présenté à Moscou avec une traduction simultanée. Les gens avaient le synopsis en main et ils riaient beaucoup aux situations, même s'ils ne comprenaient pas toujours les jeux de mots (qui sont nombreux dans Labiche).»



Pas moins de deux techniciens sont nécessaires pour manipuler la fameuse armoire durant les représentations. Les comédiens sont au nombre de trois.

Deux Labiche dans une armoire a été créé il y a quatre ans dans des conditions un peu spéciales: la scène était un appartement privé et le nombre de spectateurs ne dépassait pas la soixantaine. «Le théâtre d'appartement se fait beaucoup en France, explique Agathe Alexis. Le but est de rejoindre les gens qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre et de leur donner envie d'y retourner.»

L'élément central de la mise en scène est d'ailleurs une armoire géante à l'intérieur de laquelle les comédiens se déplacent. L'armoire symbolise à la fois le vaudeville (l'amant caché dans la penderie), l'appartement, et le théâtre en général.

Le spectacle sera présenté pour la première fois au Canada, mais il n'en est pas à sa première tournée à l'étranger. Plus de 300 représentations ont déjà eu lieu dans toute l'Europe, ainsi qu'au Maroc. Agathe Alexis affirme que les deux pièces ont recueilli partout «énormément de succès.»

«Labiche est un auteur classique, un grand comique français, mais ces deux pièces-là ne sont pas montées très souvent. La mise en scène impose un rythme très rapide, avec beaucoup de mouvements, beaucoup de changements de costumes et d'accessoires. Il y a même parfois un côté Marx Brothers!»

Laurent GIMENEZ

(1) Les représentations ont lieu à 20 h à la salle Pauline-Boutal du CCFM. Les billets, vendus 15 et 18 $, sont disponibles à l'Alliance française, au CCFM et à la librairie À la Page.

Le jeu de Labiche

Deux Labiche dans un armoire sera présenté dans le cadre de quelle série théâtrale?

Si vous connaissez la réponse, appelez La Liberté le lundi 26 avril à 9 h précises en composant le 237-4823. Les deux premières bonnes réponses donneront droit à deux billets gratuits pour la représentation du vendredi 30 avril.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ Quelque 275 choristes forment le choeur du ***Festival de la chanson française***, qu'on pourra entendre au Playhouse Theatre le 24 avril. Billets (8 $ adultes, 5 $ aînés et étudiants, 1 $ moins de 12 ans) en vente au CCFM ou à la porte le soir même.

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Winston Lewis*** au Mârdi Jazz le 27 avril (3 $); ***La Compagnie*** le 23 avril et le ***Collège Louis-Riel*** les 29 et 30 avril (3).

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***The Crown Royal Recital*** le 28 avril à 20 h à la salle du Centenaire. L'artiste invitée, la soprano Léontyne Price, est une légende vivante. Elle interprètera des oeuvres de Puccini, Handel et Poulenc entres autres. Les billets (39,55 $ et 65 $) sont en vente au 949-3999. Le spectacle est une activité de financement.

✓ L'orchestre ***Aurora musicale*** présente un concert de musique baroque le mardi 27 avril à midi à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Au programme: Quartet opus 2 #2 de Bach, Danses for two Trebles de Cytron, Trio Sonata et Ricercar a 6, de Bach. L'entrée est gratuite.

✓ ***Jacques Lussier*** sera en spectacle les 23 et 24 avril au Canot (768 taché) de 21 h à 2 h du matin. Billets (5 $, 3 $ membres) en vente à la porte.

✓ Les étudiants du Windsor Park Collegiate présentent une comédie musicale de Broadway, ***Guys and Dolls***, du 28 au 30 avril. 125 élèves participent à la production. Billets (5 $) en vente à l'école, au 256-7316.

✓ Le 24 avril à 20 h et le 25 à 14 h, l'Orchestre symphonique de Winnipeg vous convie au concert ***Last Night of the Pops***, à la salle du Centenaire. On y entendra des extraits des comédies musicales Guys and Dolls et Oliver, ainsi que The Lark Ascending, de Vaughan William. Artistes invités: les Winnipeg Singers. Billets (14 $, 18 $, 24 $ et 27 $, -2 $ étudiants et aînés) en vente au 949-3999.

✓ ***Olivier Latry***, organiste titulaire à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, sera à Winnipeg le 25 avril dans le cadre de la série de ***concerts d'orgue*** de l'église Westminster (angle Westminster et Maryland). Le concert débute à 20 h. Les billets se vendent 12 $ à l'avance (auprès de Bill Taylor, 786-4882) et 14 $ à la porte.

✓ Les membres de ***la chorale American Boychoir*** ont entre 10 et 14 ans. Ils ont enregistré 15 disques. On peut les voir en spectacle le 24 avril à 20 h à la All Saint's Church (angle Broadway et Osborne). Billets (14 $, 11 $ étudiants et enfants) en vente auprès de Ticketmaster au 780-3333.



À l'affiche au cinéma cette semaine, un film québécois gagnant du Prix du meilleur film canadien (Festival of Festivals de Toronto 1992): Requiem pour un beau sans-coeur, avec Gildor Roy; et L'Amant (The Lover), de Jean-Jacques Annaud, d'après le roman de Marguerite Duras. Requiem est présenté à la Cinémathèque (100, rue Arthur) du 23 au 28 avril à 19 h 30 et 21 h 30 et le 25 à 14 h. On peut voir L'Amant au Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) du 23 au 29 avril, à 19 h 30 et 21 h 30.

OPÉRA

✓ Le 23 avril à 20 h à la salle du Centenaire, Manitoba Opera présente ***Madame Butterfly*** avec Eva Zseller dans le rôle titre. Billets (à partir de 17,12 $) disponibles au 780-7328.

THÉÂTRE

✓ La troupe Chiens de soleil présente ***Est-ce ainsi que les hommes vivent?*** au CUSB les 23 et 24 avril. Billets (5 $ adultes, 3 $ étudiants et aînés) en vente à la réception du CUSB, à la Boutique du livre, À la page et à la porte.

✓ Le Cercle Molière présente ***Quand on n'a que l'amour*** à la salle Pauline-Boutal du CCFM jusqu'au 24 avril à 20 h. Billets (19 $, 14 $ étudiants et aînés) disponibles au 233-8972.

✓ Les 30 avril et 1er mai, on pourra voir ***Deux Labiche dans une valise***, deux courtes pièces comiques d'Eugène Labiche, à la salle Pauline-Boutal du CCFM, à 20 h. Billets (15 $ et 18 $) en vente au CCFM, A la Page et auprès de l'Alliance française.

EXPOSITIONS

✓ Jusqu'au 26 mai, on pourra voir ***Métro*** au Centre culturel franco-manitobain. Cette série d'oeuvres sur papier de Robert Sauvey constitue une grande murale simulant le flux d'images qu'on voit quand on prend le métro.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Taken in Hand; Lace and Embroidery*** (jusqu'au 19 avril); ***Cartographie*** (jusqu'au 6 juin) et ***Masters of the Crafts***.

✓ Jusqu'au 8 mai, la Floating Gallery (218, 100 rue Arthur) propose l'exposition ***Les Mémoires du dompteur de puces*** de Monique Bertrande.

✓ Jusqu'au 25 avril, on peut voir l'exposition ***Time and the River of Rhythm, a Caribbean Carnival Experience***, au Musée de l'homme et de la nature dans la Hall Alloway. C'est gratuit.

ENFANTS

✓ Chaque dimanche après-midi, le Musée des enfants du Manitoba propose une activité en français seulement, avec jeux, théâtre, danse et chants, débutant à 15 h. Le 25 avril, l'activité s'intitule: ***À la une*** et porte sur le métier de journaliste. Les enfants feront un reportage au musée. Le Musée des enfants du Manitoba est ouvert de 9 h 30 à 17 h du lundi au vendredi et de 11 h à 17 h les samedi, dimanche et jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres; 2,95 $ adultes; 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

CINÉMA

✓ ***Indochine***, film français ayant remporté l'***Oscar du meilleur film étranger***, est présenté au Cinéma Garrick (rue Garry), dans la version originale avec sous-titres anglais. Avec Catherine Deneuve et Vincent Perez.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

PROVINCE

Le Journal des jeunes à CBWFT

Un reportage sur Le Journal des jeunes sera diffusé sur CBWFT le mercredi 28 avril au cours de l'émission Ce soir Manitoba (à partir de 18 heures).

Le reportage de Suzanne Druwé permettra aux spectateurs de découvrir la façon dont se crée un journal étape par étape, du choix des articles jusqu'à la mise en page, en passant par la réalisation des dessins et graphiques.

Suzanne Druwé a également rencontré une enseignante de Winnipeg qui utilise Le Journal des jeunes dans sa classe.





SPORT

Les nouvelles du sport de Mike Beauregard de CKY

Pas juste un paquet de résultats!

Non seulement Mike Beauregard aime son emploi de journaliste sportif, mais il essaie de le rendre le plus divertissant possible pour les téléspectateurs des nouvelles de fin de soirée à CKY.

«Il faut que ce soit aussi intéressant pour l'amateur de sport que pour celui qui ne l'est pas. Ça fait partie de mon emploi de ne pas désintéresser les gens qui regardent les nouvelles. Je ne suis pas l'animateur d'une émission sportive, je lis les nouvelles sportives à l'intérieur d'une émission de nouvelles. J'essaie donc de les garder en ondes pour le reste de l'émission.

«C'est aussi possible d'être divertissant et sérieux en même temps. De nos jours, tu n'as pas le choix. Je pense au cas des Indians de Cleveland (un accident de bateau a coûté la vie à deux joueurs pendant le camp d'entraînement). C'est arrivé vers 23 h et c'était notre manchette à 23 h 40. Mais il restait encore sept minutes de nouvelles sportives à présenter, y compris tous les faits saillants des matchs de la soirée.»

Préparer chaque soir huit minutes et demi de nouvelles sportives est en fait vraiment du sport! Mike Beauregard doit souvent suivre en même temps plusieurs parties afin d'en déterminer les meilleurs faits saillants.

«Certains soirs, il n'y en a pas assez, mais la plupart du temps, il y en a trop!» C'est un défi qui demande beaucoup de travail, mais qu'il trouve amusant et qui lui permet d'être payé à regarder des matchs de hockey!



Mike Beauregard dans le décor de CKY: «J'aime Don Cherry, même s'il réussit à s'en sauver avec ce qu'il dit la plupart du temps. Mais je n'aimerais pas être dans les souliers de Ron McLean. Son rôle est comme se faire envoyer à la chambre à gaz!»

«C'est différent aussi du bulletin de 18 h où on ne fait souvent que répéter les nouvelles de la veille. Dans mon cas, les gens restent debout pour savoir ce qui s'est passé pendant la soirée. Comme la plupart a déjà regardé TSN (le réseau anglais sportif), j'essaie d'avoir le plus de nouvelles locales possible.»

La nouvelle locale n'aura toutefois pas nécessairement la manchette. «Si les Pingouins de Pittsburgh connaissent un série de victoires et que Mario Lemieux a eu une bonne soirée, c'est sûr qu'on va parler de ça.»

Mais Mike Beauregard doit également penser que son temps en ondes est divisé en deux blocs. Il doit donc s'assurer que les gens vont aussi vouloir écouter la deuxième partie. «L'émission de nouvelles est structurée comme ça, alors je ne dois pas gaspiller toutes mes bonnes choses dans la première partie.»

À 30 ans, il est déjà un vétéran de la scène sportive manitobaine. En poste à CKY depuis janvier dernier, il avait été auparavant à MTN pendant cinq ans. Sa carrière a néanmoins débuté à Ottawa, son lieu de naissance. Après des études en radio-télévision, il a travaillé quelque peu, mais n'arrivait pas à se trouver un emploi permanent dans les sports. «Ce n'est pas que je suis têtu, mais je ne suis pas intéressé à lire un bulletin de nouvelles régulières!»

Heureusement, après avoir envoyé des centaines de ruban, il a obtenu le poste de descripteur des matchs des Wheat Kings de Brandon, de la Ligue de hockey junior majeur de l'Ouest.

«La couverture sportive est bien meilleure à Winnipeg qu'à Ottawa. Les journalistes sont aussi meilleurs, même s'ils ont moins d'expérience. Ils agissent plus comme des annonceurs à Ottawa, ils sont plus conservateurs. Ici, il y a plus de couleur, même chez les francophones. La couverture des universités ou de la Hanover-Taché, tu ne verrais pas ça à Ottawa!

«Jusqu'à l'an dernier, les journalistes qui étaient en ondes lorsque j'étais petit à Ottawa étaient toujours là. On en voit de moins en moins, ceux qui ont l'air "stiff". Il n'y a en fait rien de mal avec ce style, mais les gens veulent voir des personnalités. C'est comme la météo et les spectacles. Ce ne sont pas des nouvelles. Je ne veux pas voir de la météo de façon sérieuse. Je veux quelqu'un de plaisant et qui va me faire rire.

«C'est de la météo, pas une opération au cerveau! Alors pourquoi pas un sourire! C'est la même chose avec les sports. C'est juste un paquet de résultats. Ça n'a rien à voir avec la vraie vie de bien des façons!»

Yves CHARTRAND

Une carrière en anglais

Michel Beauregard, le p'tit gars d'Ottawa

Dans le cours d'une conversation, Mike Beauregard va laisser tomber quelques mots de français dont la prononciation ne laisse aucun doute sur ses origines.

Au début de sa vie, il s'appelait Michel Beauregard. «Je suis né à Vanier (une ville francophone de l'est d'Ottawa). Mes parents sont tous les deux francophones. Mais j'ai été élevé dans le sud d'Ottawa. À l'école élémentaire, j'ai eu un mélange de français et d'anglais. Puis au secondaire, c'est devenu seulement en anglais. Il aurait fallu que je prenne un autobus pour aller à l'école française.»

Pour sa carrière, Mike Beauregard croit toutefois que ce fut une bonne décision finalement de donner la priorité à l'anglais. «Je ne sais pas si j'aurais pu être un commentateur francophone. C'est très difficile en français au Québec. Il y a beaucoup de compétition à Montréal. Mais ce n'est pas comme si c'était prévu d'avance. Les choses sont arrivées comme ça.

«J'aurais pu étudier le journalisme en français au collège communautaire. Mais à ce point-là, je pensais de tout faire (mes études) en anglais. Je parle encore français avec mes parents et ma grand-mère. Mais mon français est devenu si mauvais que je suis réticent à le parler. Pour devenir un commentateur francophone, mon français aurait dû être impeccable.»

Il regarde quand même beaucoup de sports en français. Il note que le réseau Quatre-Saisons au Québec a une bonne émission de fin de soirée qui s'appelle Sports Plus, modelée quelque peu sur l'émission Sportsline du réseau Global à Toronto.

C'est un genre de journalisme sportif qui lui convient mieux. «C'est plus divertissant, plus personnalisé. À Radio-Canada en français, il y a des gars qui sont là depuis longtemps à Montréal. C'est trop sérieux!»

Doris Préfontaine reçoit deux médailles



photo: Karine Beaudette

La musher Doris Préfontaine a récolté la médaille d'or de 1993 dans la catégorie des traîneaux à six chiens ainsi que la médaille d'argent dans celle des traîneaux à quatre chiens, des honneurs bien mérités puisque la Manitobaine, qui s'entraîne depuis sept ans, n'a perdu aucune course cette saison.

Les médailles sont accordées aux mushers ayant accumulé le plus de points dans toutes les courses organisées par l'Association internationale de course de chiens attelés (ISDRA). Doris Préfontaine fait partie du circuit North Star, qui commence au début janvier et se termine à la fin février au Wisconsin. Une des plus grandes courses de la saison a lieu au Manitoba pendant le Festival du Voyageur. Les médailles ont été remises le 17 avril lors d'une assemblée générale de l'ISDRA, tenue à Winnipeg à la suggestion du Festival du Voyageur. L'assemblée a regroupé environ 100 participants.

K.B.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu NOEL TOUGAS, du village de Sainte-Anne, au Manitoba, à sa retraite.

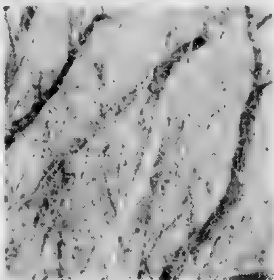
TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201–185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, le ou avant le **11e jour de juin 1993**.

FAIT à Saint-Boniface, au Manitoba, ce 13e jour du mois d'avril 1993.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Par Robert Bétournay
Procureurs de la succession

Feu vert

Le poumon manitobain



Une agence fédérale et la NASA ont décidé de consacrer 30 millions $ en quatre ans à l'étude de l'écosystème des forêts du Nord manitobain pour en déterminer ses rapports avec le réchauffement global.

Les scientifiques veulent savoir si les forêts nordiques sont des poumons de la planète comme le sont les forêts tropicales. Quelque 200 d'entre eux vont participer à des expériences diverses sur une superficie de 600 kilomètres carrés dans les environs de Nelson House.

Un des principaux objectifs est de vérifier la quantité d'oxyde de carbone libérée par les arbres dans l'atmosphère et qui contribue à l'effet de serre, ressenti davantage dans les régions du Nord.

J.-P. D.

Gens d'ici

L'athlète de la semaine

Joël Bohémier, étudiant en 12e année au Collège Louis-Riel, vient d'être désigné athlète de la semaine par l'Association athlétique des écoles secondaires du Manitoba.



Joël Bohémier.

Le natif de Saint-Boniface, âgé de 17 ans, est un as du badminton qu'il pratique en double avec son camarade Charles Clément. «C'est grâce à lui qu'on fait si bien», déclare-t-il, modeste.

Outre le badminton, qu'il pratique depuis la 7e année, Joël Bohémier est actif dans les clubs de hockey et de golf de son école. Il compte aussi faire partie de l'équipe de soccer qui est en train de se constituer au Collège Louis-Riel.

Ses projets d'avenir: devenir chiropraticien, comme son père Gilbert et tous ses oncles!

L.G.

SOCIÉTÉ

La mannequin Brigitte Dugas à 15 ans

De Saint-Vital à Vancouver à Tokyo

Vers l'âge de neuf ans, Brigitte Dugas s'est avancée vers les organisateurs d'une parade de mode de Downey's Kids pour demander si elle pouvait participer comme mannequin. Après, elle n'a plus vraiment repensé à l'industrie de la mode, jusqu'en novembre 1991, quand tout à coup elle décide, de participer à un concours Sunburst. À sa grande surprise, elle remporte les premières places en beauté et en photo.

«Ça m'a intéressée. Je suis devenue curieuse. Je voulais connaître ce que c'était. Mais j'avais 13 ans. Il fallait encore que je grandisse. Je mesure 5'7" et un quart - c'est important de le savoir dans ce domaine - et je grandis encore», explique celle qui vient d'avoir 15 ans. Plus tard, elle a participé à un kiosque de l'agence Legacy qui s'est beaucoup intéressée à elle. Pendant trois mois, Legacy a poursuivi une Brigitte Dugas hésitante. Elle a finalement accepté de suivre des cours en avril 1992.



Quelques facettes de Brigitte Dugas. Les «cartes d'affaires» doivent montrer la polyvalence du mannequin. Les quatre catégories générales en mode sont les looks catalogue, jeune et cute, rebelle, et sophistiquée.

«J'ai commencé mais je n'étais pas vraiment enthousiaste. On nous apprend comment marcher sur la passerelle, comment bouger devant une caméra, comment se maquiller et coiffer ses cheveux. Il y a aussi des cours d'étiquette et de confiance en soi. C'est utile, pour ce monde-là seulement. Je n'utilise pas ces connaissances dans la vraie vie.»

En sortant du cours, Brigitte Dugas a travaillé pendant l'été à l'agence Legacy. Le même été, elle a été finaliste au concours Supermodel de Ford à Winnipeg. Entre-temps, Legacy avait envoyé la carte d'affaires photographique de la jeune mannequin à l'agence de Vancouver Lissa Models International. Au mois d'août, un de leurs représentants est venu sélectionner trois filles (entre 300), dont Brigitte Dugas, pour se faire photographier à Vancouver. Munie d'un vidéo promotionnel et d'une série de photos pas encore développées, l'agence Lissa s'est rendue au Japon et a décroché des contrats pour la jeune Manitobaine.

Puis, ce fut un départ précipité pour deux mois de travail à Tokyo au Japon, en janvier et février 1993. «J'avais un mois pour me préparer. Pour d'autres filles, ça prend cinq ou six ans pour se rendre là, et moi, ça a pris quelques mois. J'étais la plus jeune au Japon. La majorité des filles avaient environ 20 ans. C'était un peu un avantage pour moi, mais d'un autre côté, elles avaient plus d'expérience.

«Là-bas, on avait des journées vraiment intenses ou vraiment relaxes. C'était souvent des auditions puis du travail, si tu avais le contrat. Dépendant du client, on faisait des photos pour des dépliants, des catalogues ou des annonces publicitaires. J'ai fait quelques premières pages de revues. Beaucoup de choses intéressantes. Les Japonais aiment les mannequins caucasiennes probablement parce qu'ils ont un grand respect pour la mode nord-américaine et européenne et essaient de les imiter. Là-bas, la grandeur n'est pas si importante puisque les Japonais sont courts en général.»

La fille de Denis et Gisèle Dugas de Saint-Vital explique pourquoi elle aime travailler comme mannequin: «Je suis une personne sociable, et en mode, on travaille avec beaucoup de personnes. Ce n'est pas tant l'attention que j'aime, mais plutôt, ce que je peux prouver à moi-même. Quand les gens voient que tu peux bien faire le travail, c'est encourageant et tu veux continuer à le faire.»

Et il y a le voyage... «Au Japon, les coutumes sont vraiment différentes. Les rapports entre hommes et femmes aussi. J'ai eu de la difficulté à m'ajuster. Tokyo est vraiment gros, et très beau surtout la nuit avec beaucoup de lumières. J'en ai profité pour apprendre beaucoup de la langue japonaise. J'ai aussi beaucoup appris au sujet des situations économiques du Canada et du Japon.»

La mannequin en demande a des possibilités de retourner en Orient aux mois de mai-juin et novembre 1993. Elle a même reçu des offres en Europe. Malgré les nombreuses opportunités qui se présentent, Brigitte Dugas n'est pas certaine qu'elle veut d'une carrière de mannequin pour le moment.

«Je ne sais pas pourquoi je suis si hésitante. Quand j'étais au Japon, j'ai manqué toute une saison de curling. Je commence ma 10e année. C'est des petites choses comme ça qui me font penser. Je suis encore jeune. J'aurais un autre dix ans dans cette carrière.» Brigitte Dugas songe à devenir dentiste, avocate ou encore détective privée.

Karine BEAUDETTE

La pression de la mode

«Jusqu'à cinq heures sur mon maquillage»

Le monde de la mode a ses côtés négatifs: «C'est un gros monde avec beaucoup de pression. Les mannequins, tout le monde a quelque chose à faire. Le produit final ne reflète pas le travail. Ils ont déjà passé jusqu'à cinq heures sur mon maquillage et mes cheveux. Il faut être patient.

«Ils ont des idées vraiment spécifiques dans cette industrie. Par exemple, si c'est pour une annonce publicitaire, ils ont déjà la mise en page en tête avec les mots placés d'une certaine façon. Ça te limite dans tes mouvements. S'ils décident qu'ils veulent une blonde de 5'7", aux yeux bleus, ils vont éliminer toutes celles qui ne font pas l'affaire. Une fois, ils m'avaient choisie sauf qu'il me manquait les yeux bleus. Ils m'ont fait porter des verres de contact. J'ai eu mal aux yeux pendant trois jours après.

«Je ne peux pas décider moi-même ce que je porte ou ce dont j'ai l'air. Des fois, je trouve que mes cheveux sont horribles et c'est difficile d'être bien devant la caméra quand tu n'es pas contente. Mais même si je ne suis pas d'accord, je suis employée par des clients. Ils ont mis leur confiance en moi, je dois faire le meilleur travail possible. J'ai du plaisir à le faire, mais c'est encore du travail.»

Quand elle n'est pas devant la caméra, Brigitte Dugas est relaxée, ordinaire. «J'aime le coton et les choses pas serrées. Je sais que j'ai l'air complètement différente des photos mais moi, je sais que c'est moi. J'aime la simplicité. J'essaie d'avoir l'air naturel. Je me présente aux auditions en jeans et en T-shirt (et pas en combinaisons-pantalons et talons hauts) et je trouve du travail quand même.»

C'est justement cet air naturel que les agences ont souligné chez elle: «On me dit que j'ai l'air de la fille du voisin avec un je-ne-sais-quoi. Ils aiment les filles pétillantes et les sourires. Il faut garder une attitude positive et une fraîcheur devant la caméra pendant des heures.»

K.B.

Un chanteur français pour enfants dans la Montagne

«Des choses qui touchent de près»

Les élèves des écoles de Saint-Claude et de Notre-Dame-de-Lourdes ont reçu la visite du chanteur pour enfants Gérard Dalton venu animer quelques ateliers, sorte de mini-spectacles lui permettant de présenter son matériel aux petits Franco-Manitobains.

Le chanteur français n'en était pas à sa première venue dans la région. Natif de Saint-Claude dans le Jura, dont il est un conseiller municipal, il était ici en juillet lors du jumelage des trois Saint-Claude: ceux de France, du Québec et du Manitoba, qui fêtait son centenaire.

Chanteur pour enfants depuis six ans, lui-même père de trois jeunes de 13, 11 et 8 ans, Gérard Dalton a été bien accepté au Canada dès sa première venue. Invité à participer à Contact Ontarois (sorte de foire du spectacle) il y a quatre ans, il a eu la surprise de sa vie: «Mon spectacle a été acheté par beaucoup d'écoles du Québec et de l'Ontario. J'en avais pour au moins deux ans de travail! J'ai vu environ 60 000 petits spectateurs canadiens depuis.»

«Sur scène, je bouge. J'utilise des choses pour que ça marche: du rock, du rap, du jazz, de l'humour. Et les thèmes de mes chansons ne sont pas des contes de fées, mais des choses qui touchent les enfants de près. Il y a une chanson où je dis que moi aussi je fais pipi au lit. Les enfants, ça les fait rire et ça les rassure!»

Tailleur de diamants de métier, Gérard Dalton a tenté plusieurs expériences professionnelles avant de succomber à la musique. Il a enregistré deux cassettes (1) et il assure personnellement les divers aspects de son métier: production, promotion, etc.

Venu dans la Montagne pour deux, trois jours au plus, il espère «revenir à Winnipeg, en tournée peut-être. Si un jour mes chansons m'amènent jusqu'à Vancouver, on aura voyagé ensemble, mon public et moi!»

Sylviane LANTHIER

(1) Disponibles à la librairie À La Page.

PROVINCE

Le chaume réglementé

Le gouvernement provincial va contrôler le problème des feux de chaume en adoptant prochainement un nouveau règlement rattaché à la Loi sur l'environnement.

Selon ce règlement, les agriculteurs n'auront plus le droit de brûler la paille pendant la nuit tout au long de l'année. À l'automne, les feux de chaume seront permis pendant le jour à moins que le gouvernement décide que la combinaison des feux et des conditions climatiques causera des problèmes de santé et/ou de sécurité routière.

Un numéro de téléphone sera réservé aux agriculteurs voulant vérifier s'ils peuvent ou non mettre le feu à leur chaume. Ceux qui n'obéissent pas au règlement seront passibles d'une amende de 1 000 $. Le gouvernement aura l'option de recourir à la Loi sur l'environnement pour les cas extrêmes.

Le gouvernement a divisé la province en quatre zones où le règlement sera appliqué avec vigueur: Nord-Ouest, Sud-Ouest, Rivière-Rouge/Sud-Est et West-lake-Interlake.

La décision de gouvernement fait suite aux recommandations du comité consultatif formé d'agriculteurs, de membres du public et de représentants du gouvernement.

K.B.

SAINT-BONIFACE

Une vente et un marchethon

La résidence Sara-Riel, un projet des Soeurs Grises du Manitoba situé au 210, rue Kenny, tiendra une «vente-garage» le 23 avril, de 13 h à 20 h, et le 24 avril, de 9 h à 15 h.

Si vous avez des articles à donner, appelez au 237-9263.

Le marchethon annuel de Sara-Riel aura par ailleurs lieu le 8 mai. Le départ se fera à partir du 210, rue Kenny. Si la marche vous intéresse ou si vous voulez simplement faire un don, appelez aussi au 237-9263.

Y.C.

Nécrologies

Noël Rivard

C'est avec un profond regret que la famille de M. Noël Rivard annonce son décès le vendredi 16 avril 1993 à l'âge de 64 ans au Centre des sciences de la santé.

M. Rivard laisse dans le deuil son épouse Claire Rivard née Bernardin, ses enfants Raymond (Odette), petits-enfants Nadine et Katrine; Monique Piché (Gerry), petits-enfants Janelle, Chantal, et Marc; Gérald Rivard, Meril Rivard (Eveline), petits-enfants Mathieu, Jeremie et Nicolas; Jocelyne Warelis (Larry), petit-fils Adam; Patrick Rivard (Pauline); ses frères et ses soeurs Lucien (Noëlla), Oliver (Marie-Paule), Irène Leclerc (Roland), Omer (Bernice), Florence Lachance (Sévère), Lionel (Doreen), Nicole (Bob), Normand (Estelle), ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis.

Il fut prédécédé par son père Théophile, sa mère Rosina née Moreau, et une nièce Celine VandeGraaf (née Leclerc).

Noël est né à St-Eustache le 26 décembre 1928 et a épousé Claire en 1953. Il fut agriculteur toute sa vie et il en était fier. Il a connu la joie de travailler avec sa famille. Depuis sa retraite, Noël a passé plusieurs hivers au Texas. Il était passionné du golf, du cribbage, et surtout d'une bonne partie de hockey. Durant ses derniers jours il a eu le réconfort de sa famille qui l'a entouré d'amour.

Les prières ont été récitées à 20 h le lundi 19 avril au Salon mortuaire Desjardins, 357, Des Meurons. Le service a été célébré à 14 h le mardi 20 avril 1993 en l'église St-Vital, angle Pembina et Manahan, avec M. l'abbé Patrick Morand et son beau-frère le révérant Père Robert Bernardin, o.m.i. célébrants. Le service s'est terminé à l'église et a été suivi de la crémation.

La famille désire remercier le personnel de l'hôpital Victoria pour leurs bons soins.

Ceux qui le désirent pourront faire un don à la Société Manitobaine du Cancer, 193, rue Sherbrook, R3C 9Z9.

La direction des funérailles de M. Noël Rivard a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233–4949.

«Seigneur, nous allons vers Toi avec le peu que nous sommes et le peu que nous avons. Les mains ouvertes, nous attendons tout de ton amour et de ta miséricorde.»



Georgette Tétreault

C'est avec tristesse que la famille annonce le décès de notre chère soeur Georgette, à Pâques, le dimanche 11 avril 1993. Elle était née à Sainte-Anne, MB, en juillet 1929.

Georgette a été précédée dans la mort par son père Olivier et sa mère Marie-Louise (Laurin), sa belle-soeur Charlotte, ses beaux-frères Jos Mousseau et John Hausauer. Elle laisse dans le deuil sept soeurs: Jeanne Mousseau, Louise Gagné (Olivier), Olive Ferland (Jos), Irene Wolkowski (Joey), Clairette Trudeau (Roland), Rachelle Hausauer et Irma Tétreault; six frères: Lucien (Rose), Jean (Flore), Paul (Doris), Oril, Claude (Vicky) et Yvon (Robyn); un oncle, des tantes et de nombreux neveux, nièces et cousins, ainsi que des amis très spéciaux de la famille, Jos et Anne Balewicz de Medicine Hat, Alberta, et plusieurs autres amis.

Les visites ont eu lieu le 15 avril, de 19 h à 20 h 30, au salon mortuaire Coutu, 156, rue Marion. La messe de la Résurrection a été célébrée le vendredi 16 avril à 14 h en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, 289, rue Dussault, par le père Gérard Clavet, C.S.V.

La famille Tétreault aimerait exprimer tout sa gratitude à l'équipe d'ambulanciers ACLS de Winnipeg, à la première personne à répondre à la caserne de pompiers, au service de l'urgence de l'hôpital Saint-Boniface, et à ses bonnes amies Margaret Hamilton et Pauline Rioux.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits à sa mémoire à la Fondation des maladies du coeur, 301–352, rue Donald, Winnipeg, MB, R3B 2H8.

Les porteurs étaient les nièces Denise Gagné et Monique Tétreault, les neveux Gilbert Tétreault, Ricky Tétreault, Patrick Mousseau et Robert Tétreault. Les servants de messe étaient la nièce Rachelle Gagné et le neveu Pierre Gagné. Les lectures ont été faites par les nièces Michelle Strong, Paulette Rochon, Danielle Hausauer. La quête a été faite par les nièces Jo Ann Trudeau et Gisèle Wilson, et les neveux Gérald Tétreault et Charles Tétreault.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire P. Coutu & Co., 156, rue Marion. 949–4864.

La famille Tétreault désire remercier sincèrement toutes les personnes, parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de leur soeur Georgette, soit par offrandes de messes, envois de fleurs, ou assistance aux funérailles: ainsi que le père Gérard Clavet, C.S.V., la chorale de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, et le Salon funéraire P Coutu & Cie.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 24 avril

7h00 Télé-M Jem

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche

7h31 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson

7h50 CBWFT Touftoufs et Polluards

8h00 Télé-M Transformers

8h20 CBWFT Clyde

8h30 Télé-M Les tortues Ninja

8h50 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque

9h00 Télé-M Le club des branchés

9h15 CBWFT Vazimolo

9h30 Télé-M C'est un abat!

9h40 CBWFT Looping

10h00 CBWFT Tiny toons

10h15 TV-5 Viva

10h30 CBWFT Robin des bois junior
Télé-M Le tour du Québec

11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
Télé-M Cinémaximum: Autres études

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT La semaine à l'Assemblée nationale

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Ciné-famille: Le gros lot
TV-5 Strip-tease

13h00 Télé-M Cinémaximum: Dudes
TV-5 Reportages

13h30 TV-5 Impressions d'extrême-océan

14h00 CBWFT L'univers des sports
Télé-M Miami

14h30 TV-5 Autovision

15h00 Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Reflets

15h30 CBWFT Génies en herbe
Télé-M Jeopardy

16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Les héros de l'hiver
TV-5 Journal télévisé suisse

16h30 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ciné-extra: La belle et le vétéran
TV-5 Archéologie

17h30 CBWFT Scully rencontre
TV-5 Dossiers justice

18h00 CBWFT Juste pour rire
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Ciné-extra: Attica
TV-5 Thalassa

20h00 TV-5 La télé des inconnus

21h00 Télé-M Top musique

21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le cercle de minuit

21h50 CBWFT Les nouvelles du sport

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports

22h10 CBWFT Télé-sélection: Les saisons du coeur

22h42 Télé-M Ciné-lune: La belle captive

22h45 TV-5 Bon week-end

23h15 TV-5 Journal télévisé suisse

Dimanche 25 avril

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Le monde à venir

7h31 CBWFT La sagesse des Gnomes

7h55 CBWFT Les mystérieuses cités d'or

8h00 Télé-M Vision mondiale

8h30 CBWFT Lucky Luke

8h55 CBWFT Souris noire

9h00 Télé-M Sur la colline

9h15 CBWFT Manigances

9h30 Télé-M Sans détour

9h45 CBWFT Parcelles de soleil

10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à l'église Saint-Timothée dans la région de Valleyfield par Yves Beaudin, ptre.
Télé-M On rénove

10h15 TV-5 Concert Frank Braley

10h30 Télé-M La santé au travail

11h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinémaximum: Les enfants de l'impasse

11h05 CBWFT La semaine verte

11h15 TV-5 Intertropiques

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Second regard
TV-5 L'heure de vérité

12h30 CBWFT Le baseball Labatt bleue des Expos

13h00 TV-5 Jamais sans mon livre

13h30 Télé-M Cinémaximum: L'année des secrets

14h00 TV-5 Le monde est à vous

15h00 CBWFT Sur la trace des Émerillons
Télé-M Charivari élite

15h30 CBWFT Millefeuille
Télé-M La vie des gens riches et célèbres
TV-5 Espace francophone

16h00 CBWFT Les inventions de la vie
Télé-M Vins et fromages
TV-5 Journal télévisé belge

16h30 CBWFT Grandes gueules
Télé-M L'événement
TV-5 30 millions d'amis

17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
TV-5 L'école des fans

17h30 Télé-M Star d'un soir

18h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h10 CBWFT Découverte

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Surprise sur prise
Télé-M Cinéma du dimanche: Volontaires
TV-5 7 sur 7

20h00 CBWFT Les beaux dimanches: Montréal, ville francophone
TV-5 Frou-frou

21h00 Télé-M Tête à tête
TV-5 Jamais sans mon livre

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Ramdam

22h10 CBWFT Le dimanche

22h30 TV-5 Henri Guillemin présente Tolstoï

22h35 Télé-M Vision mondiale

22h40 CBWFT Les beaux dimanches: L'écho des songes

22h45 CBWFT Les nouvelles du sport

22h50 CBWFT Le clap

23h00 TV-5 Journal télévisé belge

23h15 CBWFT Ciné-club: Les espions

23h30 TV-5 7 sur 7

23h35 Télé-M Le monde à venir

0h30 TV-5 Frou-frou

1h30 TV-5 Ramdam

2h00 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 26 avril

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M À votre santé

8h30 Télé-M Santa Barbara

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Grisu le petit dragon
TV-5 La cuisine des mousquetaires

10h30 CBWFT Gabby et les petits malins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans

11h00 CBWFT Comme on est

11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Mic-Mac au Montana

13h00 TV-5 La télé des inconnus

13h30 CBWFT Vie de famille

14h30 CBWFT Mont-Royal
Télé-M À bien y penser
TV-5 La chance aux chansons

15h00 Télé-M Top modèles

15h05 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
Télé-M Jeopardy
TV-5 La cuisine des mousquetaires

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h57 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Virus
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chop-suey
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Chambres en ville

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 Télé-M L'or du temps
TV-5 Téléobjectif

20h00 Télé-M Au nom du père et du fils
TV-5 Santé à la une

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h10 TV-5 Tell quel

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Reportages

21h55 CBWFT Manitoba ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Opération open

22h30 CBWFT Les nouvelles du sport

22h45 CBWFT Marilyn

22h55 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h15 CBWFT La politique fédérale

23h25 CBWFT Second regard

23h30 TV-5 Téléobjectif

23h50 CBWFT Cinéma: Drame de la jalousie

0h30 TV-5 Santé à la une

1h40 TV-5 Tell quel

2h00 TV-5 Radio France internationale

Mardi 27 avril

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M À votre santé

8h30 Télé-M Santa Barbara

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Grisu le petit dragon
TV-5 La cuisine des mousquetaires

10h30 CBWFT Gabby et les petits malins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Scully rencontre

11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Frou-frou

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Pris entre deux feux

13h00 TV-5 Santé à la une

13h30 CBWFT L'art de vivre

14h10 TV-5 Tell quel

14h30 CBWFT Maritimes en direct
Télé-M À bien y penser
TV-5 La chance aux chansons

15h00 CBWFT La cour en direct
Télé-M Top modèles

15h05 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Alana ou le futur imparfait
Télé-M Jeopardy
TV-5 La cuisine des mousquetaires

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h55 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Virus
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Sherlock Holmes
Télé-M La misère des riches II
TV-5 Temps présent

20h00 CBWFT Dallas
Télé-M Le match de la vie
TV-5 Taratata

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 À vos amours

21h55 CBWFT Manitoba ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports

22h30 TV-5 Intérieur nuit

22h35 CBWFT Les nouvelles du sport

22h50 CBWFT Marilyn

22h55 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h20 CBWFT Cinéma: Le prince de New York

23h30 TV-5 Temps présent

0h30 TV-5 Taratata

2h00 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 28 avril

5h30 Télé-M Salut, bonjour

7h00 CBWFT SRC bonjour

8h00 Télé-M À votre santé

8h30 Télé-M Santa Barbara

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Grisu le petit dragon
TV-5 La cuisine des mousquetaires

10h30 CBWFT Gabby et les petits malins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud

11h00 CBWFT Comme on est
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h45 CBWFT La cuisine au quotidien
TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Temps présent

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Le meilleur de la vie

13h00 TV-5 Taratata

13h30 CBWFT Le temps de vivre

14h30 CBWFT Dallas
Télé-M À bien y penser
TV-5 La chance aux chansons

15h00 Télé-M Top modèles

15h05 TV-5 Une pêche d'enfer

15h30 CBWFT La bande à Picsou
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Le jeu des dictionnaires

15h57 CBWFT 0340

16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT 0340

16h30 CBWFT Livraison spéciale
Télé-M Jeopardy
TV-5 La cuisine des mousquetaires

16h45 TV-5 Défendez-vous

16h55 CBWFT 0340

17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert

17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Virus
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Loto-quiz
TV-5 Journal télévisé de FR2

18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Cinéma du mercredi: Christine

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 TV-5 Spécial cinéma

19h35 TV-5 Tell quel

20h00 TV-5 Le cercle de minuit

20h30 Télé-M Benny Hill

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad Lib

21h05 TV-5 Le divan

21h25 CBWFT Le point

21h35 TV-5 Autant savoir

21h55 CBWFT Manitoba ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Tête à tête

22h30 CBWFT Les nouvelles du sport

22h45 CBWFT Marilyn

22h59 Télé-M Mongrain de sel

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h15 CBWFT Cinéma: Les longs manteaux

23h30 TV-5 Les jupons de la révolution

0h50 TV-5 Spécial cinéma

1h50 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 29 avril

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre santé**
8h30 Télé-M **Santa Barbara**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Grisu le petit dragon**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**
11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Spécial cinéma**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: On ne meurt que deux fois**
13h00 TV-5 **Le cercle de minuit**
13h30 CBWFT **Cinéma: La sentinelle endormie**
14h05 TV-5 **Panorama**
14h30 Télé-M **À bien y penser**
TV-5 **La chance aux chansons**
15h00 Télé-M **Top modèles**
15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h50 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **La montagne du Hollandais**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Ma maison**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les Francofolies de Montréal**
Télé-M **La trentaine**
TV-5 **Faut pas rêver**
20h00 CBWFT **Enjeux**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Envoyé spécial**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h40 TV-5 **Montagne**
22h50 CBWFT **Marilyn**
22h55 Télé-M **Mongrain de sel**
23h05 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h20 CBWFT **Cinéma: Aime ton voisin**
23h35 TV-5 **Faut pas rêver**
0h35 TV-5 **Envoyé spécial**
2h05 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 30 avril

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre Santé**
8h30 Télé-M **Santa Barbara**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
9h50 CBWFT **Oratorium**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Grisu le petit dragon**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**
11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **À vos amours**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Le châtiment de la pierre magique**
13h00 TV-5 **Envoyé spécial**
13h30 CBWFT **Cinéma: Et le miroir se brisa**
14h30 Télé-M **Des mots pour le dire**
TV-5 **La chance aux chansons**
15h00 Télé-M **Top modèles**
15h05 TV-5 **Radio 21**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h55 CBWFT **Kim et Clip**
16h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h20 CBWFT **Les débrouillards**
16h30 Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h45 CBWFT **0340**
TV-5 **Défendez-vous**
17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Oxygène**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Rira bien...**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Docteur Doogie**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h10 CBWFT **Grandir au sud**
18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
Télé-M **Perfecto**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 Télé-M **9-1-1...**
TV-5 **Regards alternés**
19h30 Télé-M **L'heure juste**
20h00 Télé-M **Les héritiers du rêve**
TV-5 **Bouillon de culture**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h30 TV-5 **Le théâtre de Sacha Guitry**
21h55 CBWFT **Manitoba ce soir**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h45 CBWFT **L'aventure**
23h00 Télé-M **Mongrain de sel**
23h15 CBWFT **Cinéma: Meurtre dans un miroir**
23h20 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h50 TV-5 **Regards alternés**
0h50 TV-5 **Impressions d'extrême-océan**
1h50 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 24 au 30 avril 1993

Samedi 24 avril

19h00 Télé-M **Attica**
Am. 1980. Drame social de M. Chomsky. Une révolte de prisonniers dans un pénitencier de l'État de New York est durement réprimée.

22h10 CBWFT **Les saisons du coeur**
É.-U. 1984. Drame social de R. Benton. En 1935, dans un village du Texas, une jeune veuve, mère de deux enfants, entreprend de cultiver du coton avec l'aide d'un vagabond de race noire, afin de pouvoir conserver sa maison et faire vivre sa famille.

22h42 Télé-M **La belle captive**
Fr. 1983. Drame fantastique de A. Robbe-Grillet. Un homme s'engage dans d'étranges aventures en cherchant à retrouver une belle inconnue qu'il a croisée plusieurs fois.

Dimanche 25 avril

19h00 Télé-M **Volontaires**
Am. 1985. Comédie de N. Meyer. Pour échapper à des gangsters, un jeune homme de famille riche se glisse dans un contingent de volontaires en partance pour la Thaïlande.

23h15 CBWFT **Les espions**
All. 1928. Film muet de F. Lang. Un banquier, chef d'un réseau d'espionnage, veut absolument dominer le monde par tous les moyens.

Lundi 26 avril

23h50 CBWFT **Drame de la jalousie**
Ital. 1970. Comédie de E. Scola. Un maçon quitte sa femme pour une jolie marchande de fleurs dont il est follement amoureux. Celle-ci s'éprend bientôt d'un aide-cuisinier.

Mardi 27 avril

23h20 CBWFT **Le prince de New York**
É.-U. 1981. Drame policier de S. Lumet. Le chef de la brigade spéciale anti-drogue de New York accepte secrètement de collaborer avec les fédéraux contre la corruption judiciaire et policière.

Mercredi 28 avril

18h30 Télé-M **Christine**
Am. 1983. Drame fantastique de J. Carpenter. Un adolescent timide achète une vieille automobile qui se révèle dotée de pouvoirs maléfiques.

23h15 CBWFT **Les longs manteaux**
Fr.-Arg. 1985. Western de G. Béhat. Un géologue français se trouve mêlé à une guerre féroce à la frontière de l'Argentine et de la Bolivie.

Jeudi 29 avril

23h30 CBWFT **Aime ton voisin**
É.-U. 1984. Comédie sentimentale de T. Bill. Des relations extra-conjugales complexes se développent entre deux couples de voisins.

Vendredi 30 avril

23h15 CBWFT **Meurtre dans un miroir**
É.-U. 1984. Drame policier de R. Lang. Un avocat est assassiné par une femme. Trois témoins ont vite fait de l'identifier, mais elle a une soeur jumelle identique.

Mots Croisés

GRILLE N° 12
par Philippe Le Quéré

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B				■				
C			■			■		
D		■					■	
E			■			■		
F					■			
G								

Horizontalement:

A. Missionnaire de vocation et Sévère de son prénom.
B. Choisi – Pas propre.
C. Sa Majesté – Indéfini – Liaison.
D. Mesure agraire.
E. Pronom – Démonstratif – Note.
F. Sombre – Indispensable pour la voilure du bateau.
G. Inflammation d'un sinus.

Verticalement:

1. Soeur Grise.
2. Victoire de Napoléon – La même pour tout le monde.
3. Bougé – Préfixe.
4. Rejeton.
5. Détérioration.
6. Article défini – Note.
7. Entourée d'eau – Agréable si d'opéra.
8. Propreté.

Réponses grille n° 11

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	m	o	n	t	c	a	l	m
B	e	t	e	■	o	r	e	e
C	u	e	■	t	u	■	e	r
D	r	■	r	a	l	e	■	i
E	o	n	■	r	e	■	l	t
F	n	e	m	o	■	l	i	e
G	s	t	a	t	i	o	n	s

SAINT-VITAL

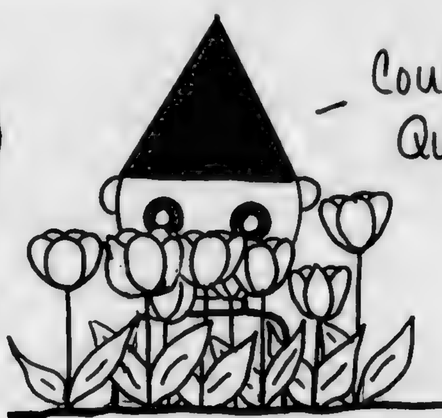
Un souper à Saint-Eugène

Un souper paroissial aura lieu au sous-sol de l'église Saint-Eugène, 1009, chemin Sainte-Marie, le 25 avril de 15 h 30 à 19 h.

L'entrée est de 7,50 $ (adulte), 3,50 $ (enfant de 5 à 12 ans) et gratuite pour les tout-petits.

Y.C.

La page de Bicolo



Bonjour mes ami.e.s!

La tulique est la reine des fleurs du printemps. On en trouve de toutes les couleurs: orange, rouge et jaune. Elle nous dit que l'hiver est fini et que le beau temps est arrivé. J'ai toujours hâte de la revoir! Et toi?

Bicolo

La tulipe

La tulipe vient de Perse. Là-bas, c'est une fleur sauvage: elle pousse partout sans que personne ne la sème.

C'est une plante bulbeuse, ce qui veut dire qu'elle pousse à partir d'une sorte d'oignon que l'on met dans la terre.

La tulipe a été introduite en Hollande en 1562. Plus tard, elle est devenue le symbole de ce pays. En Hollande, on trouve des tulipes partout!

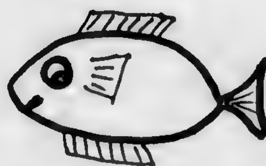
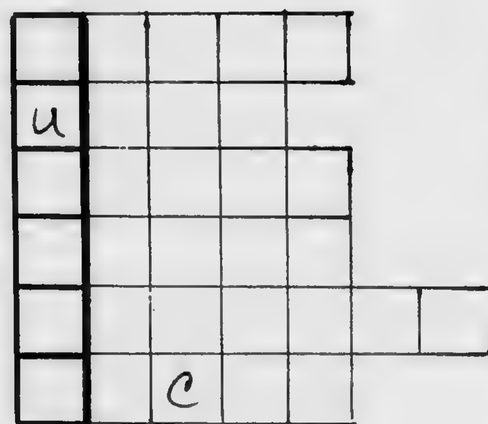
Dans le langage des fleurs, la tulipe rouge symbolise l'amour. Si tu offres une tulipe bariolée à quelqu'un, cela veut dire: «Vous avez de jolis yeux».

Amuse-toi donc avec les activités que je t'ai préparées et sois attentif: bientôt, on verra les tulipes un peu partout!

Quelle est la reine du printemps? Je t'ai dessiné 6 objets. Pour découvrir la réponse, place dans la grille le nom de ces objets.

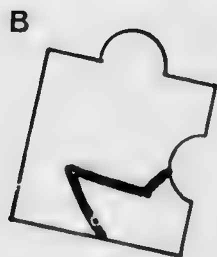


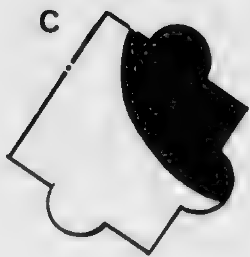


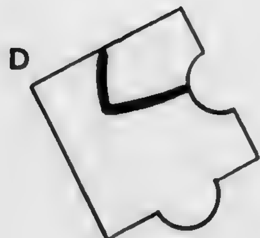




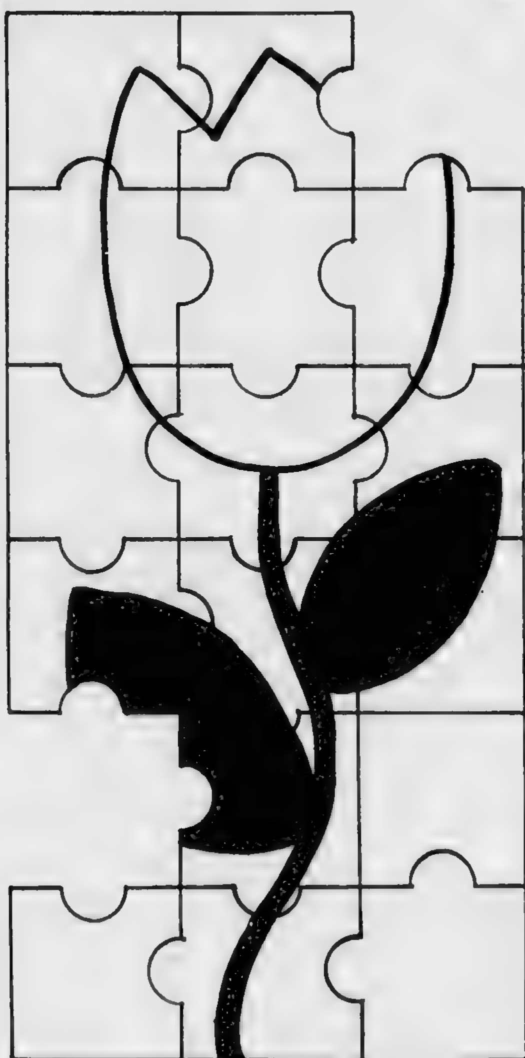
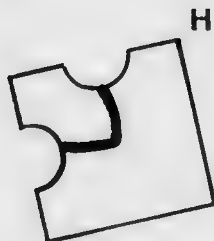
Trouve les morceaux qui manquent à mon casse-tête.

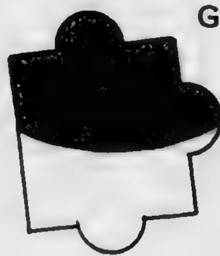




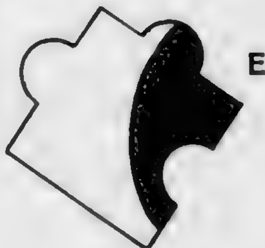




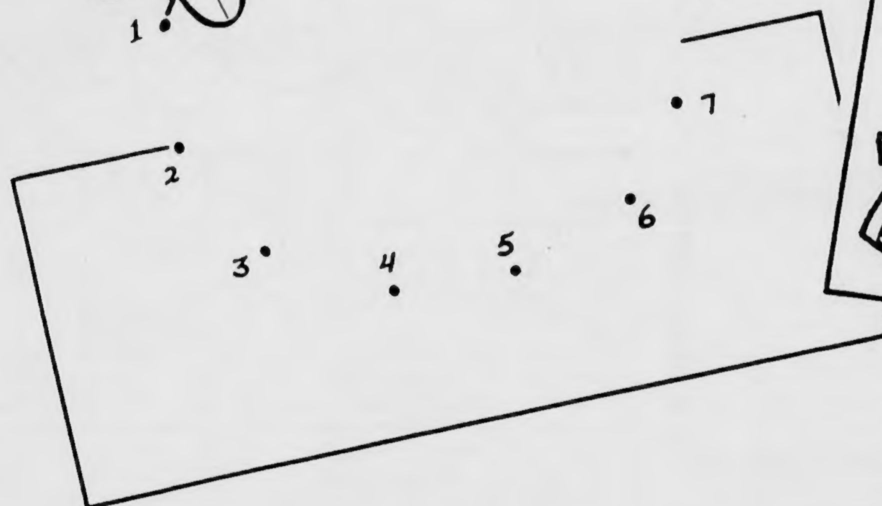












Trouve les deux jardinières identiques.



Réponse: 1 et 6.

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?



C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
ROA OYO

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

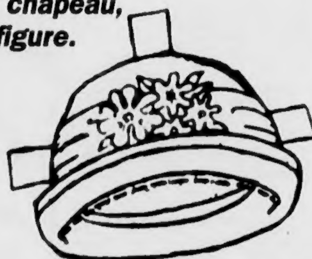
____

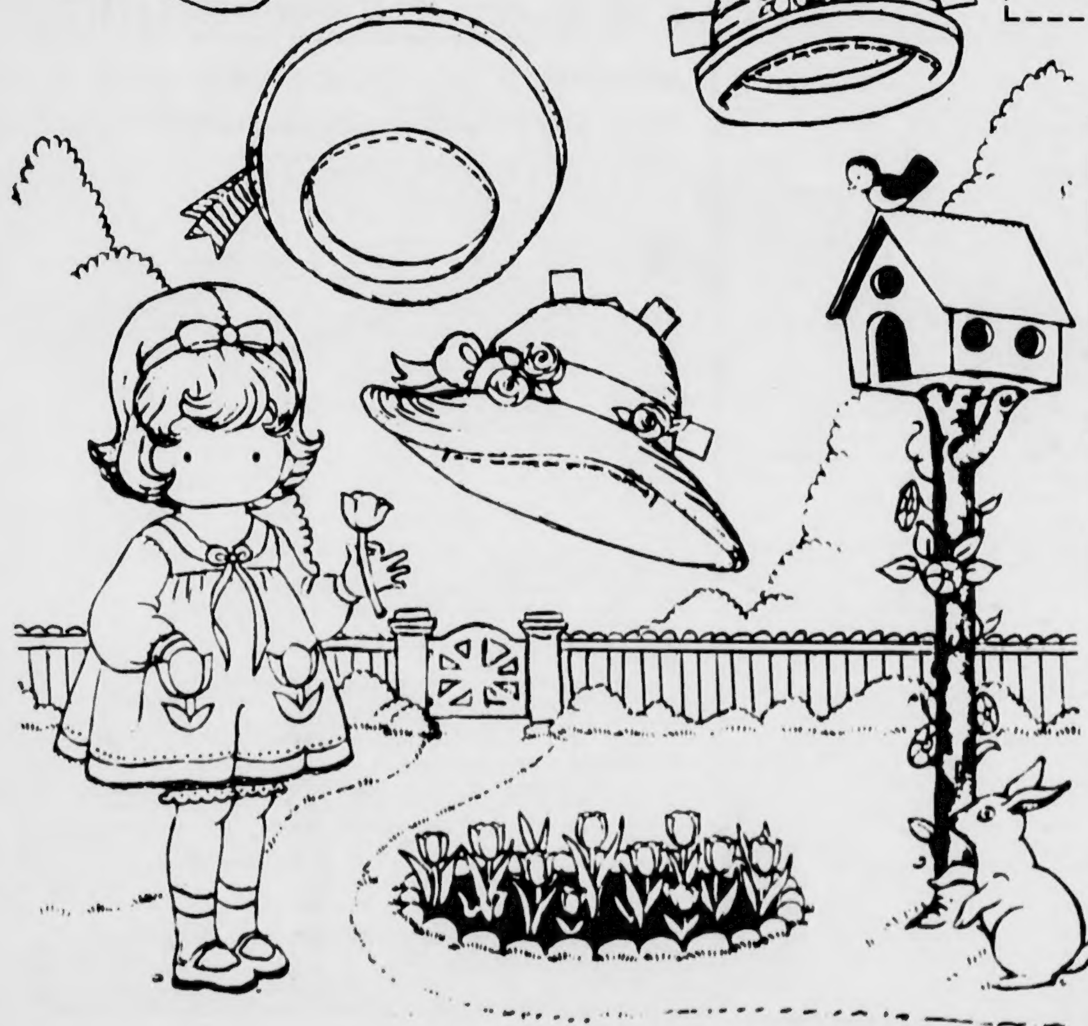
Code postal: __________ Âge: ________

Quel dilemme! Juliette ne sait pas lequel de ses jolis chapeaux porter. Peux-tu l'aider?

Quand tu auras choisis un chapeau, dessine un sourire sur sa figure.







Exposition de livres
Boutique du livre,
Arc-en-ciel,
Centre chrétien,
CRÉE,
etc.

Vente de livres
neufs et usagés

La Fédération provinciale
des comités de parents

et

Le Centre de ressources
éducatives à l'enfance

vous invitent à la:

Fête Familiale - Festival du livre
– DES MOTS À PARTAGER –

Clowns

Peinture de visage

Magicien
le «Grand Rogini»

Cantine

Le samedi 24 avril 1993
école Saint-Joachim
La Broquerie

Le dimanche 25 avril 1993
école Noël-Ritchot
Saint-Norbert

Tirages

13 h 30 à 17 h

Ballons

Jeux

Présentations à 14 h et 15 h 30

Prix de présence

Vedettes:
Janine Tougas (auteure)
Simone Hébert-Allard (Auteure)
Robert Freynet (illustrateur)
Clown Alexandre (clown chanteur)

La chronique religieuse †

Jésus n'a pas dit

Le texte suivant a été envoyé de France par Gilberte Proteau.

Voici un texte-clé pour comprendre la miséricorde de Dieu et définir la démarche de la réconciliation. Il est de Mgr Decourtray, archevêque de Lyon.

Jésus n'a pas dit: Cette femme est volage, légère, sotte, elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme! *Il lui demande un verre d'eau* et il engage la conversation. Jean: 4,1-42.

Jésus n'a pas dit: Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans le vice. *Il dit:* Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leur vertu ou leur savoir. Luc: 7,36-49.

Jésus n'a pas dit: Celle-ci est une adultère. *Il dit:* Je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus. Jean: 8, 9-10.

Jésus n'a pas dit: Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique. *Il l'écoute*, lui parle et la guérit. Luc: 8,43-48.

Jésus n'a pas dit: Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les bonnes oeuvres du Temple est une superstitieuse. *Il dit* qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement. Marc: 12,41-44.

Jésus n'a pas dit: Ces enfants ne sont que des gosses. *Il dit:* laissez-les venir à moi et tâchez de leur ressembler. Matthieu: 19,13-15.

Jésus n'a pas dit: Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. *Il s'invite* à sa table et assure que sa maison a reçu le salut. Luc: 19,1-10.

Jésus n'a pas dit comme son entourage: Cet aveugle paie sûrement ses fautes ou celles de ses ancêtres. *Il dit* que l'on se trompe complètement à son sujet, et il stupéfie tout le monde, ses apôtres, les scribes et les pharisiens en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu: «Il faut que l'action de Dieu soit manifeste en lui.» Jean: 9,1-5.

Jésus n'a pas dit: Ce centurion n'est qu'un occupant. *Il dit:* Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël. Luc: 7,1-10.

Jésus n'a pas dit: Ce savant est un intellectuel. *Il lui ouvre* les voies par une renaissance spirituelle. Jean: 3,1-21.

Jésus n'a pas dit: Cet individu n'est qu'un hors-la-loi. *Il dit:* aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Luc: 23,39-43.

Jésus n'a pas dit: Ce Judas n'est qu'un traître. *Il l'embrasse et lui dit:* Mon ami. Matthieu: 26,50.

Jésus n'a pas dit: Ce fanfaron n'est qu'un renégat. *Il lui dit:* Pierre, m'aimes-tu? Jean: 21,15-17.

Jésus n'a pas dit: Ces grands-prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procurateur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspue n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent ne sont que des fonctionnaires. *Il dit:* Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Luc: 23,34.

Jésus n'a jamais dit: Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci et dans ce milieu—là. De nos jours, *il n'aurait jamais dit:* Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot... Pour lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours aimés de Dieu.

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Il est unique. Il est le Fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants. Matthieu: 5,48.

En celui qu'il rencontre il voit toujours un extraordinaire possible, un avenir tout neuf, malgré le passé.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

IMPÔT, IMPÔT: rempli à votre domicile en ville si vous le désirez. Coût: 15 $ ou plus. Composez le 237–5326.
899-

HOMME À TOUT FAIRE: menuiserie, peinture, électricité, plomberie et entretien général. Inscrit au bureau d'opportunité des aînés. Composez le 233–3753.
903-

LA PETITE ÉCOLE: une prématernelle francophone située à l'école Provencher, a des ouvertures en septembre 1993 pour le programme des 3 ans (mardi et jeudi matin) et le programme des 4 ans (lundi, mercredi et vendredi matin ou après-midi). Contactez Lise au 233–3934.
951-

MENUISIER, peinture, gyproc, clôture, deck et autres. 237–4991.
955-

Recherche

RECHERCHE locataire pour partager une grande maison à Norwood Flats. 275 $ (services inclus). Stationnement. Meublée. Libre immédiatement. Contactez Renée au 837–7924.
954-

CÉLIBATAIRE RESPONSABLE cherche maison, duplex ou app. avec entrée privée; spacieux, éclairé, propre, 2 chambres à coucher, P/F, A/C, L/S et stationnement. Composez le 237–3699.
961-

À vendre

À VENDRE: Matelas-sommier deluxe IKEA neuf (même pas déballé), taille Queen (62 3/4" x 78 1/2"). Support ferme. Vient avec quatre pieds pour former un lit. Prix: 500 $. Appeler Laurent au 237–4823 ou au 235–0248.
938-

À VENDRE: à Saint-Claude, maison, grand foyer, 4 chambres à coucher, grande salle à manger et salle de jeu. Deux salles de bain et garage double attenant. Grande propriété avec plusieurs arbres fruitiers. Saint-Claude est à 45 min. du périmètre. Prix raisonnable. Pour plus d'information composez le 261–4535, Roger.
946-

À VENDRE: Une maison avec garage attenant, sous-sol à la grandeur, 2 chambres à coucher, salle de bain, poêle, réfrigérateur et télévision avec satellite, chauffage à l'électricité, grand lot 80' x 200'. 77, av. Bourgeois à St-Malo, MB. Composez le 347–5575. St-Malo ou St-Boniface – 237–9181.
952-

À VENDRE: 600, rue Saint-Jean-Baptiste à Saint-Boniface, maison de style en face d'un parc, 2 étages , 3 chambres à coucher, 1 262 pieds carrés, en grande partie rénovée, sous-sol complet partiellement fini, garage simple. Contacter Elsa de Empire Real Estate au 831-7900.
953-

OCCASION D'AFFAIRES: Films usagés français ou anglais à vendre. Qui convient pour l'ouverture de nouveau magasin. Lots de 50 pièces ou plus à prix très raisonnable. Tél.: (514) 623–4144, Fax (514) 623–9162.
956-

À VENDRE: Laval, Québec. Super vidéo, excellent revenu pour propriétaire. 8 000 membres. Pour acheteur sérieux seulement. Tél.: (514) 623–9064, Fax (514) 623–9162.
957-

À VENDRE: Laval, Québec, à 15 min. du centre-ville Montréal. Condo situé au bord de l'eau, avec marina et piscine. 3 chambres à coucher, modifié, 1 1/2 salle de bain, grand balcon, bien décoré. Libre immédiatement 149 000 $. Tél.: (514) 688–8101, Fax: (514) 623–9162.
958-

VENTE PRIVÉE: 78 900 $. St-Boniface - Norwood - 61, av. Braemar. Grand lot de 42' x 120'. Maison de deux chambres à coucher. Plancher de bois franc. Nouvelle toiture, fournaise, citerne à eau chaude, clôture et fenêtres. Nouveaux tapis et linoléum. Intérieur récemment peinturé et tapissé. Bien située pour autobus, écoles, églises, parcs, etc. Pour plus d'information composez le 233–1701, pas d'agent.
966-

À VENDRE: 40 acres à La Broquerie. Maison 2 144 pi², 2 étages, 4 chambres à coucher, grande cuisine, gazebo, air climatisé et aspirateur central, garage double. 960 pi² avec atelier. 424–5060, Raymond.
965-

À VENDRE: à Notre-Dame-de-Lourdes. Ancienne maison de Pierre Delaquis (sr.) Emplacement idéal. Des offres s.v.p. Composez le 248–2165.
968-

VENTE PRIVÉE ou maison à louer. 4 chambres à coucher, située au village de St-Jean-Baptiste sur grand lot (2 lots 1/2), garage double. Pour plus d'information, composez le 758–3414.
969-

À louer

À SOUS-LOUER: logement au 415, rue St-Jean-Baptiste. Juillet, 3 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, air climatisé, électricité et chauffage inclus. 648 $/mois. 237–1998 soir / 833–6500 jour.
931-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale, services inclus. Libre le 1er avril. 350 $/mois. Composez le 233–6091.
932-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher. 245, boul. Provencher. Irène - concierge. Sonnez au 29 ou composez le 233–0198.
939-

À LOUER: app. pour une personne. Pas de stationnement. 233–9650 après 17 h. Libre immédiatement.
950-

À LOUER: chalet sur Netley Creek à Petersfield. 3 ch. à coucher, grenier, 2 ch. de bain, laveuse, sécheuse, lave-vaisselle, galerie fermée, sur plage en sable. Disponible pour l'été, minimum 2 semaines. Composez le 233–6283.
960-

À SOUS-LOUER: Garçonnière au 541, Langevin. 315 $/mois. Pas de laveuse ni sécheuse. Garage, balcon, bien éclairé, très tranquille. À deux minutes du Collège. Disponible le 1er juillet. 235–0662.
962-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, stationnement. Disponible le 1er mai au 465, Aulneau. Laveuse et sécheuse disponible. Composez le 233–7652 ou le 233–2520.
963-

À LOUER: 170, prom. Enfield. Beau petit app. moderne avec balcon. 390 $ + électricité. Composez le 233–2072.
964-

DUPLEX À LOUER: St-Boniface, 3 chambres à coucher, 425 $. Composez le 878–9941.
967-

QUIZ

Où vont les bas?



photo: Jean-Pierre Dubé

QUESTIONS

1. La perte d'un des deux rend la paire inutile. Où vont les bas?

2. Dans l'autobus, un homme est assis et, les pantalons relevés un peu, expose deux bas de couleur différente. Les a-t-il achetés ainsi?

3. Est-il nécessaire de bien gonfler votre pneu de rechange?

4. Quel est le lien entre: les disjoncteurs différentiels, l'aménagement paysager autour des socles des transformateurs et la déclaration de conformité du constructeur d'appareil sous pression?

5. Pourquoi la date de la fête de Pâques varie-t-elle d'année en année?

6. Quels cinq édifices du Manitoba figurent dans le premier rapport annuel 1992 du Régistre canadien des propriétés patrimoniales?

7. En quoi la fusion des compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson a bénéficié à Saint-Boniface dans les années 1820?

RÉPONSES

1. On dit communément que les bas sont happés par la sécheuse, ou emportés par le vent quand ils passent la nuit sur la corde à linge. Mais il n'y a aucune preuve scientifique. Il paraît aussi qu'il y a un trafic épouvantable de bas qui se fait, surtout en ville, par des gens à la recherche de leurs bas perdus. Il est également possible que la démarche de disparition des bas soit une forme d'insubordination cosmique qui frappe ceux et celles qui tentent de maintenir à tout prix une certaine forme d'ordre dans leur vie. Les gens de la Ligue d'improvisation du Manitoba en font également une consommation effrénée1

2. Non. Mais il en a une autre paire identique à la maison.

3. Dans des conditions normales, oui. Mais pas quand il s'agit du pneu de rechange qui se gonfle autour de votre taille. Il y a un garage de Saint-Boniface qui, en guise de promotion, envoit un panier de croissants à ses bons clients. Si vous recevez un paquet de Degagné Motors, attention à la surconsommation!

4. Ce sont des formulaires ou brochures énumérés dans le nouveau Guide des services en langue française de la province. Tout ce qu'on peut imaginer ou presque a été traduit pour nous.

5. La fête annuelle est toujours le premier dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe de printemps. Pâque vient du mot hébreu pesah, qui veut dire passage. Car la pâque chrétienne ressemble à la pâque juive qui commémore l'exode d'Égypte.

6. Il s'agit d'abord du Palais législatif de Winnipeg, du Musée Hillcrest à Souris, de l'église anglicane de St. Peter de Dynevor à St. Clements (chemin Stone Church), de La Bibliothèque régionale de South Interlake à Stonewall et de l'édifice Artspace, rue Arthur à Winnipeg.

7. La Cie de la Baie d'Hudson a dû mettre à pied un bon nombre d'employés légués par son ex-rivale. Elle les a encouragés, Canadiens français et Métis, à s'installer à la Rivière-Rouge en leur fournissant le transport gratuit et des lopins de terre au sud de la mission de Saint-Boniface.

Compilé par Jean-Pierre DUBÉ

RECETTES

L'éclat de l'ananas

Donnez de l'éclat à vos repas de tous les jours en ouvrant simplement une boîte d'ananas. Ce fruit pratique donne de la saveur, de la texture et de la couleur à vos plats, sans addition de matières grasses ou de cholestérol.

L'ananas en conserve est toujours prêt à utiliser, nature ou avec des ingrédients salés ou sucrés. Maintenant, l'ananas en conserve est encore plus pratique, en boîte de 8 oz/227 mL, format idéal pour les petites familles d'aujourd'hui.

C'est la quantité moyenne normalement demandée dans les recettes. Contenant une ou deux portions, ce format répond aussi bien aux besoins des aînés que des personnes seules.

Disponible sous forme broyée, tranchée ou en petits morceaux, l'ananas est de son temps. Il est idéal pour ceux et celles qui désirent ajouter de l'intérêt au repas de tous les jours. Gardez-en en tout temps pour les collations, les salades, les recettes salées et sucrées.

Sauce salsa à l'ananas avec poisson frit au four

Préparation: 20 min
Cuisson: 10 min

1 boîte (8 oz/227 mL) d'ananas broyés dans du jus
1 tomate épépinée et coupée en dés
1 oignon rouge moyen haché
1 petit poivron rouge haché
1 boîte (4 oz/113 mL) de chilis verts en dés
1 gousse d'ail hachée fin
Zeste râpé et jus d'une lime
2 c. à table (25 mL) de coriandre fraîche hachée
1 c. à table (15 mL) de sauce taco
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
Jus d'un citron
4 filets de poisson blanc (perche de mer ou sole)
1/4 tasse (50 mL) de semoule de maïs
2 c. à table (25 mL) de farine tout usage
1/2 c. à thé (2 mL) de chacun: paprika, poudre de chili et sel à l'oignon ou à l'ail
2 c. à table (25 mL) d'huile végétale



Sauce salsa: mélanger l'ananas avec son jus, la tomate, l'oignon, le poivron, les chilis, l'ail, le jus et zeste de lime, la coriandre, la sauce taco et le sel. Couvrir et réfrigérer jusqu'au moment de servir.

Poisson frit au four: chauffer le four à 500°F (260°C). Chauffer dans le four un moule de 13 x 9 po (33 x 22 cm) ou une lèchefrite. Arroser le poisson de jus de citron. Dans un plat peu profond, mélanger la semoule de maïs, la farine, le paprika, la poudre de chili et le sel à l'oignon. Enrober le poisson de ce mélange.

Retirer le moule chaud du four, verser l'huile dans le plat. Tremper le poisson dans l'huile et tourner pour enrober des deux côtés. Cuire au four de 8 à 10 minutes ou jusqu'à ce que le poisson soit légèrement doré et qu'il s'émiette facilement à la fourchette. Napper de sauce salsa.

Pour 4 portions.

À VOTRE SERVICE